

MMT

récits en cours

Christophe
PETCHANATZ
La vie des morts

Stéphane BATSAL
Trinité + une

L.L. De MARS
La lettre a

décembre

6

janvier





éruption/coulis de lave chaude, on aura simplement eu l'élégance ou la faiblesse de trépasser avant les autres. On sent, sous le sol, la taupinière exigeante, véhémence. Elle attend. Elle émet des messages précis, douloureux ; elle attend. Elle exige. Je fais ce que je peux pour répondre à ses désirs, à cette douleur diffuse je sais qu'elle possède une clef (la clef ?). La clef. On attend. On fume. Excessivement. Consciencieusement. On sait que ça fait mal. Ô exquis désastres, cadavres attentifs à leur état de santé. C'est à la fois très lent et

La vie des morts

VI

Christophe Petchanatz

Ça s'en va (monde XIII glissé subreptice) on reste triste las, agréablement triste, sous cette pluie tenace, à regarder passer les rares voitures à regarder passer les noctambules heureux (heureux ?) : ils dansent. Ils n'y a pas de musique (ou très peu) mais — ils dansent. Certains vont pisser dans les buissons, certains s'endorment au volant de leur voiture, sur le parking et cependant, dans la péniche, persiste la pulsation tenace (tout est tenace ici, l'âge des quinquagénaires, la vulgarité des poufiasses obligées, la nuit, la pluie, l'humidité, le gravier surtout) nous restons — calmes, calmes, atrocement calmes — sous l'escalier métallique, le videur ne nous voit pas, la vie avance, vite, les guitares, les vêtements. Je pense à cette taupe, cette taupinière, ça se passe dessous, où

Sommaire

Christophe Petchanatz	2	La vie des morts
L.L. de Mars	3	La lettre A
Stéphane Batsal	18	Trinité + une

MMI n°6 - décembre 2002

commence le périple. Le sol, *l'underground*, est tapissé de galeries ; le moindre faux pas nous précipiterait... où commence le souvenir ; cela fait tant de rebondissements, d'avatars, de "coups de théâtre"... Après l'intérêt, le doute, l'exaltation : la lassitude. Encore un changement, une gare, des haies des baies des oiseaux noirs aux yeux affreux tapis dans les haies, des yeux comme des baies. Vous ai-je parlé de cette façon dont les oiseaux nous regardent ? Ils s'ennuient. Ils baillent. On reste à se demander s'il vaut mieux attendre (attendre quoi ? que les autres — les autres... ! — daignent rejoindre le monde suivant, en manquant une marche, en trébuchant, just a blink, quelque chose comme ça. On a à peine une longueur d'avance...) ou déclencher le drame (juste un faux pas, un mot de trop, une faute de goût). Peut-être est-on mort juste un peu trop tôt. Peut-être était-ce une " catastrophe majeure ", glissement de terrain, tremblement de terre,

très satisfaisant. On reste là, on attend, car on est très amoureux. Et tout est bien : le froid, la pluie, cette médiocrité / elle arrive, riant avec ses amis, lesquels ne semblent pas surpris de vous trouver là, peut-être transis (non), absent depuis des heures et — peut-être — ne manquant à personne. Lorsqu'ils vous serrent la main, pour enfin prendre congé, lorsqu'ils ont ce sourire démesuré, et que personne ne fait, presque, la moindre allusion à votre défection, là vous passer dans *Monde XIV* vous êtes en voiture, vous ne conduisez pas, les essuie-glace vous intéressent. Personne ne parle : chacun est mécontent, pour une raison différente. On vous reproche des choses que vous n'avez pas vécues. On vous reproche de vous comporter comme d'autres, jadis, l'ont fait. Les mots se pressent, tombent. C'est assez difficile. Dans ce monde on ne cesse de se défaire de ses vêtements, on espère se coucher rapidement au lieu de quoi il faut palabrer et palabrer encore, expliquer, justifier, et regimber parfois (mais c'est si difficile). *Monde XIV* est une alcôve assez pimpante, une chambre de jeune fille où aimablement on vous convie et, aussitôt, on vous confine. On attend de vous, irrémédiablement, que vous vous comportiez "comme il faut", mais on n'en dit pas plus. Vous espérez un mode d'emploi, quelques indices. Vous espérez comprendre. Parfois cela arrive, cela

Abonnement ou commande

pour six numéros (17 €)

pour douze numéros (32 €)

à partir du numéro

nom: _____

adresse: _____

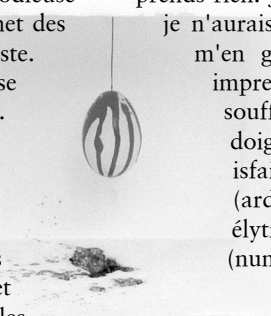
Bulletin à expédier à:

MMI-L.P.V.
1, rue Cdt Charcot
35000 Rennes


Chèques à l'ordre de
L.L. De Mars

semble arriver ; une musique céleste, des chœurs asexués accompagnent votre trop brève illumination. D'un ton sec, d'une réplique sans appel on vous fait remarquer que vous n'avez *rien* compris et que vous agacez tout le monde (vous qui donniez le meilleur de vous-même pour vous fondre dans la masse, passer inaperçu, anodin ; faussement anodin bien sûr). Orgueil... Orgueil ? *Orgueil*. Mais le matin on fait piètre figure. On n'ose pas sortir de la chambre, on n'ose pas utiliser la salle de bain. On n'ose pas descendre l'escalier. En bas les gens rient (de vous peut-être) ; ils sont heureux, à l'aise. Peut-être ignorent-ils qu'ils sont morts. Peut-être ne sont-ils pas morts... ? La boucle serait close, on aurait rejoint... mais non : il suffit de regarder dehors, ces falaises pis que noires, le lac hostile, les mouches agglutinées aux fenêtres. On n'ouvre pas, jamais. L'air est pourtant irrespirable : cigarettes, grailon, poussière, la radio en sourdine qui distille quelque odieuse symphonie. On parle de liberté. On doute. On émet des réserves — sur un ton badin, certes, voire modeste. Quelqu'un brûle une photographie. Quelqu'un se noie très gentiment, élégamment. On regarde, blasé. C'est un refus des évidences (de ce genre d'évidence qui, si vous l'acceptiez, vous donnerait la paix pour longtemps). Elle est si belle au milieu de ces hommes, vulnérable (et pis que ça) mais le scénario est pudique, retors : on reste sur sa faim. Les invités s'ennuient. Quelqu'un se lève, mine de rien, et (monde XV) et monde XV *il ouvre la fenêtre*. Là les

mouches s'engouffrent, elles remplissent tout. Les yeux, les bouches, toute la pièce. Elles ne vrombissent pas, bougent à peine : elles sont là. Quelqu'un parle du Pape ; c'est une voix pâteuse, lointaine ; désabusée. D'autres répliquent du même ton. La discussion ne cesse pas : on dirait qu'ils ne s'aperçoivent de rien. Leurs yeux, leurs bouches, leurs poumons — emplis de mouches. Leurs mots, leurs gestes, leurs mensonges : emplis de mouches. Ce ne sont pas des mouches : ce sont les éléments obtus d'un ensemble plus vaste, une mouche plus grosse, un' mouche transcendante, laquelle, lisse, plate, grise et gentiment vrombissante, *constitue le monde*. Chaque élément, chaque maison, chaque route, chaque arbuste, chaque détail : élément d'une mouche. De *la* mouche. *La* mouche. C'est moi. J'ai ces yeux qui vont bien (de grosses lunettes noires), je vois tout, je comprends tout. Ce monde-là me plaît mais je n'y comprends rien. J'essaie de me souvenir. Les étapes... Jamais je n'aurais eu tant de pouvoir. Je peux *tout* faire. Je m'en garderai bien (la peur d'être déçu : cette impression (certitude !) d'omnipotence ne saurait souffrir d'être entamée). Je bouge un peu les doigts (mes doigts de mouche) je les regarde satisfait : tout est parfaitement cohérent, lumineux (ardoise, vert-de-gris, rouille, cambouis, crasse, élytres) ; tout est parfaitement — confortable (numb — et c'est ce qui me glace).



La lettre à L.L. De Mars ⑥

 'est à trois qu'ils s'y usèrent, les potes, pour décaniller la masse incertaine qui dandinait autour sachant pas bien à quelle musique se donner à fond déchirée qu'elle était entre les deux pôles de la murge, la boule charnue roulant sur l'onde des dents de scie mélodramatiques, entre les vociférations — «Alors sale petite pute, tu leurs touche la bite à tous, hein? Tu les branles tous, tous tes maquereaux là, salope?.. tu les tripotes un par un ou tous ensemble?» — et les réguliers effondrements sur le zinc peu luisant peu net — le nez grassouille faisait en s'y écrasant des macules mates et les

doigts des lunes, des ventouses -, en chialotant sur les verres bus ceux à boire et les amours et les chants de crèche; mais rompus à l'exercice par autant de poivrades à résoudre dans le calme quand le bistrotier était trop calciné lui-même pour faire le boulot sans tuer personne, ils l'éjectèrent du rade, enfin : Arnaud et Alex calés fermes pour la conduite assistée sous les aisselles de la mère terrible à Annabellen et Laurent cauteleux sale fouine puis sévère papa, puis gnan-gnan, puis Benito-la-menace, puis doux-miel doux menteur onvouzaima maivoiche, et puis très potaud des familles «À la prochaine!, mais si!», et même battant des cils mamourre tout

plein pour assister le mouvement sans jamais couper le débit du piapia et convaincre la vieille merde d'aller se terminer à Helsinki.

Annabelle reniflait très fort sa honte de voir cette scène rejouée et fort la défaite de toutes celles à venir que rien n'empêcherait jamais, et elle s'alla tâter de toutes les ailes disponibles pour une pointe de blotissement dans les vapeurs fortes de pulls chauds du soir ; fila la quête pointillée d'une chanson de réconfort.

On creva au plus vite le silence épais où nous risquions tous d'enliser l'apéro si on n'y prenait garde après le passage glorieux de Notre Dame du Pire:

« Bon, on branle quoi, là? On va pas sédimenter ici, je commence à m'emmerder.

— On s'en jette pas encore un dernier? Ça dépend si c'est fini pour les questions, non? Hé, msieur, c'est fini pour les questions, vous en avez fini

avec nous, là?

— J'ai vraiment pas envie de rester ici, elle m'a foutu la rate en vrac la vieille... J'irais bien m'en jeter un ailleurs, plutôt, non?

— Pareil.

— Moi j'ai du mycélium qui pousse sous les semelles, vous faites ce que vous voulez je me tire. Alors?

— Alors pour aujourd'hui, oui, ça ira ; on est pas venus ici pour ça ce soir, mais vous savez ce que c'est, le perfectionnisme... Je finis juste avec votre ami, deux trois questions, et nous allons filer.»

Cosme se retourna vers Bertrand avec lequel il avait entamé une conversation de conspirateur juste assez peu passionnante pour que personne ne se mêlât d'en déchiffrer les chuintements; Savele lui-même s'en désintéressa:

« Votre ami Olivier nous a conviés à une lecture publique ce soir; vous n'y allez pas, tous?

— Ah oui merde, c'est vrai, il y a ce truc, putain j'avais complètement oublié.

— Gabi devait participer, non? Toi-aussi, d'ailleurs ; hé!, Olivier, t'écoutés? Toi-aussi, non?

— Oui.

— Oui?

— Oui Gabi devait participer. Moi je vais lire sa lettre.»

Furent largement discutés la lettre de Gabi et son étrange pour le moins contenu, et, plus largement encore puisque tout était bon pour chasser la poisseuse humeur tombante, les points de vue respectifs sur la littérature testamentaire, les épitaphes, les dernières paroles, les veuves à fonds de tiroir très bien intentionnées et tout le bataclan qui occupa, un brin, avant que Cosme et Savele et Olivier déjà à la porte depuis une minute et bouillant ne se tirassent fissa et gentiment à la bourre vers le Boris Club où se donnait la lecture. On zippa les doudou-

nes et serra les impers en cloche aux hanches. Les trois zigues découpés par les réverbères allaient au train clopant et causaient peu, respiraient fort. Leurs doubles électrifiés marchaient contre leurs semelles sur les trottoirs mouillés.

« C'est quoi, le Boris Club, un café-théâtre?

— Pas vraiment; un café, oui. Mais théâtre... Une scène improvisée dans un coin, au sous-sol vous verrez, c'est assez grand quand même, mais risque d'y avoir du monde, il vaut mieux pas arriver trop tard.

— Vous y faites souvent des spectacles?»



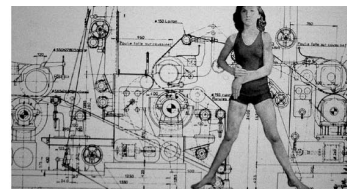
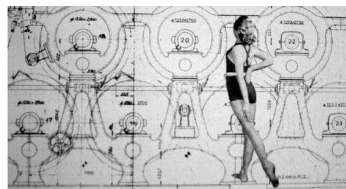
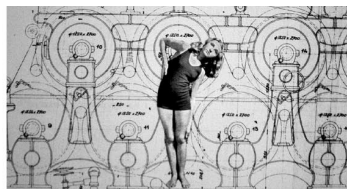
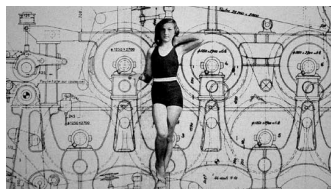
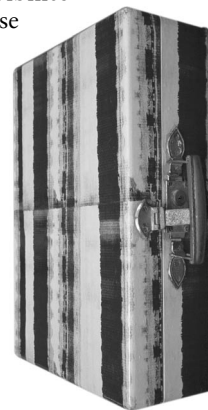
Olivier causa vite, dans la marche, du rade à Roger Salomon qu'il leur décrivit comme un tenancier de bistrot bouffi d'importance, ne jurant que par Céline que la bienveillante critique — sous la tutelle du temps perdu — avait rangé depuis longtemps pour lui d'un côté populo auquel ce bourgeois ignorant croyait appartenir. Il raillait souvent l'écriture d'Olivier et ses potes — dont pourtant il vendait les publications pour son cachet artiste au bistrot — à laquelle bien entendu le pauvre bougre éteint n'entendait rien, et eût sans aucun doute craché à la gueule de Céline, le trouvant illisible et chiant, si l'histoire l'en avait fait le contemporain... C'était aussi un des innombrables et idolâtres lecteurs de Kennedy Tools qu'il présentait à qui voulait l'écouter comme le joyau méconnu du siècle ; ça bourgeonnait autour du comptoir comme une espèce de club d'initiés. Ils s'associaient sans douleur à la désespérance de l'auteur en filant à Folio Gallimard les cinq euros qui les assuraient d'être bien du côté des rebelles. Et puisqu'il

est question d'imbéciles dans le titre, les voilà d'un bond, et toujours pour cinq euros, garantis d'être plutôt en face que dans le lot. Le plus navrant dans cet affaire, c'est que la clandestinité du livre est plus assurée encore et

C'était aussi un des innombrables et idolâtres lecteurs de Kennedy Tools qu'il présentait à qui voulait l'écouter comme le joyau méconnu du siècle

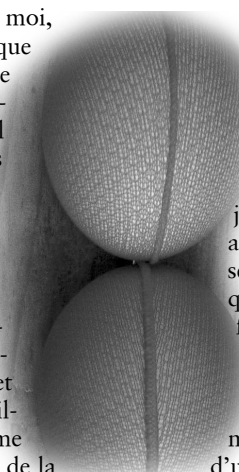
pérenne que ses qualités littéraires; quoiqu'il en fut, avec un poche en main, les adoubés du Boris Club étaient persuadés de lire un machin rien qu'à eux, rare, peu lu, un confident chéri, un vaccin aussi contre la connerie. Familier de son bar avant l'époque du 29

Olivier y avait organisé un cycle de lectures pornographiques : le limonadier se devait, pour être fidèle à ses prétentions d'animateur culturel, de trouver l'idée séduisante comme tout, à condition, bien entendu, que personne n'exige qu'il s'en mêle, ce qui soulageait tout le monde et avait rasséréner Olivier qui tenait pas vraiment à avoir des éclaircissements sur ce que le gars Roger imaginait être de la littérature pornographique. Il est notable tout de même, rajouta Olivier, qu'à Rennes — et, supposait-il, ailleurs bien entendu, partout où ça s'agite mollement du bocal entre deux bibines dans les provinces qui se la pètent au-dessus de toute province comme de la capitale — tous les tenanciers de bistrot choisissaient curieusement ce métier pour faire d'un bar *autre chose* qu'un bar. Probablement seraient-ils trop balourds et trop lâches pour faire, effectivement, autre chose.



« Il allait et venait auprès de moi, il ne cessait de me rappeler que c'était bien *mon* truc à moi, que ça le regardait pas, il faisait l'amusé, le distant, le paternel patelin à qui on la fait pas mais qui sait vivre... Et comme son bon pif lui disait tout de même que ce qui n'est pas profitable sur le champ peut sans doute devenir rentable, ses encouragements à continuer apparaissaient dès que mon enthousiasme faiblissait un peu. La suite et la fin de l'histoire est assez couilonne et banale : de la même façon que la facture ou l'esprit de la Renaissance mettaient plus d'un siècle à traverser la France depuis la capitale pour décorer la province, de très actuels plumitifs parisiens ont brossé un papelard sur ce bar cultivé et sur ces lectures hot plus d'un an après que j'aie tout arrêté; on s'était pris le chou, ça avait viré saumâtre, enfin des conneries...»

Bienheureux bistrotier, bienheureux Roger, il était enfin débarrassé de soirées qui, en fait, lui cassaient les couilles, et il pouvait jouir encore longtemps de la dérisoire et retardataire aura culturelle de son trocson faux-vieux jazzie pépère faux-Tabou faux-cénacle et quanti. Avec la peinture aux murs, c'était Paname, Cibola, et Olivier poursuivit son réquisitoire sur les croûtes, la peintraillie, sans trop insister au fond sur les raisons les vraies les sûrement pas sublimes, héroïques, on s'en doute, qui avaient entaché une collaboration si étroite et, probablement, une amitié spongieuse des plus énamourées avant le clash. Le soin apporté par Olivier pour vous brosser à tout ça un diptyque sans ambiguïté possible le grandissait au fond tellement que ni Savele ni Cosme n'insistèrent, pour conserver aux circonstances de deuil toute leur sérénité.



Bertrand, Guillemot, Laurent, Samuel, Myriam, Alex, Jérôme, Karl, Pascal, Marie, Annie et Annabelle finaudaient pour se creuser dans la foule un sillon jusqu'à la table qu'Olivier avait réussi à obtenir pour ses deux invités, et un brin-queballement de chaises fendait des grappes humaines accompagna leur arrivée ; embrassades et papouilles de demi-monde s'égrenaient au fil d'un décryptage physiognomique auquel se livraient, à chaque face-à-face, tous ceux qui plaçaient dans un visage reconquis l'espoir d'une sociabilité aussi peu coûteuse en sentiments que prometteuse de relations utiles ; le convoi des exclamations suivait l'étonnement partagé des prénoms retrouvés, de la divination réussie jusqu'à la fois prochaine c'est promis on se rappelle, et c'était au calibre qu'on distribuait les compliments de protocole pour éviter quand même de lâcher maladroitement quelque chose d'assez profond et risquer une conversation, une avérée, solide, une qui vous ferait rater une quinzaine de baise-noms.

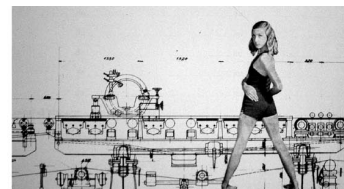
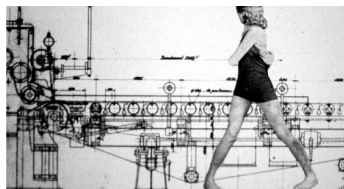
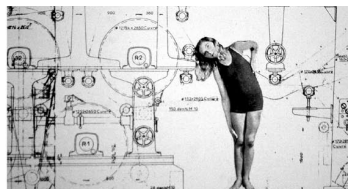
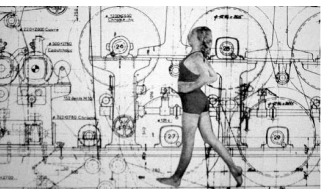
Après s'être laissé bercer par la déconcertante polyphonie des compliments sur les bronzages réussis ah oui vraiment épatant t'étais où?, oui beau très beau, et les soleils de montagne qui les avaient dispendieusement peints sur toutes ces cinquantaines tapées, Olivier rêveuseur un peu trop lâcha à une femme qui sans aucun doute l'avait jugé à force de lectures de concerts de vernissages ou Dieu Sait quoi assez familier maintenant pour

lui tendre la peau d'une main un sincère et enthousiaste «Ma chérie vous avez une mine formidable» bêtement répété dans un demi-sommeil quand elle n'attendait que bonjour. Révisant aussi sec le jugement d'importance dont son soucis de paraître avait gratifié Olivier, elle s'enfouit en tailleur tapinois à motifs très coquets dans la bigarrure des prestations couturières qui s'assagissait peu à peu : la lumière déclinait mousseuse puis rien, bleu noir, l'organisateur, déjà, se campait derrière un micro avalé dans un cône blanc pour donner le ton des joyeusetés à suivre. Sous l'emprise hypnotique du bonheur d'en être lui-aussi et que ça se voit quand même quelle belle soirée, il fit traîner un peu les bombardements élogieux des lecteurs formidables et des merveilleuses conditions ayant rendu possible que ceci et du chaleureux accueil qui fut fait que cela et de l'exceptionnel événement que ça représentait ah oui vraiment. On dit des oh des ah des clameurs de chorale et acquiesca très fort en ricanant bas du costume et de la boursofflure de

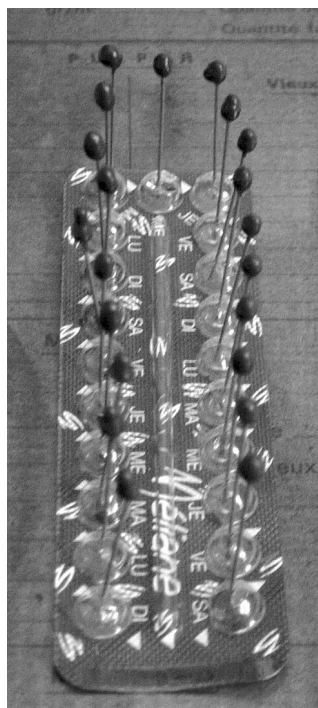
5 *On dit des oh des ah des clameurs de chorale et acquiesca très fort en ricanant bas du costume et de la boursofflure de tout ça*

tout ça, et partit alors la première lecture, en chausson de feutre et laudanum.

Ouvrir par le plus chiant était en la matière la convention la plus sûre pour garder tout le monde assis jusqu'à la fin, même si on comptait bien un peu sur la renommée occulte du mou débiteur pour apaiser l'agacement du public et, qui sait?, obtenir sa parfaite cécité sur la nullité du bazar. Ici comme ailleurs la qualité de la prestation était loin reléguée derrière la satisfaction d'accueillir une des rares plantes ayant germé plus loin que le jardin secret des avant-gardes babillardes où composaient les publi-



cations familiales, un auteur enfin un des rares du genre dont les couvertures pimpaient médaillées d'un sommaire, ténu, mais triomphal estampillon d'éditeur, un vrai. C'était le gage de pas grand-chose pour les affaires courantes quand on sait très bien que retours pilons et distributions aux grates-lignes à des fins de propagande soigneusement recomptés, ça vous vendait un livre tant bien que mal au moins aussi peu qu'un feuillet clandestin photocopié dans la salle des profs. Mais ça vous drainait pourtant dans l'audience la floppée d'attentifs



(payants) que les autres noms du générique auraient sans doute jamais désincrustés du samedi soir canapé amis télé ou cinoche. Même si le parfum de somnifère précédait de loin sa prestation, le nom de notre héros minuscule chatouillait assez favorablement les oreilles pour qu'on se crût avoir un rendez-vous d'importance avec l'art.

Cosme et Savele, qui ignoraient qu'un travail d'éditeur consiste moins en la fabrication calibrée de pavés typographiquement léchés et reliés à la colle qu'en la défense patiente de ce qu'il y a d'écrit dedans et trimballant leurs guêtres loin de leur confrérie, n'avaient pas reçu de l'auteur lui-même un exemplaire poli et signé vouimadame à la sortie du dernier fagot et ne voyaient du coup pas ce qui grandissait ce nom surgit des limbes et moins encore la monodie très mono qui, déjà, leur bousillait un peu la soirée. — *Ils sont tous de ce tabac, Olivier? Parce que là, franchement, votre truc, je voudrais pas dire mais c'est un vrai traquenard. — Vous inquiétez pas, c'est normal, l'apéro est*



produit de mes récoltes (je ne jetais presque rien)... Sous chaque nouvelle feuille ramassée dont je soulignais parfois sur du papier calque les nervures, je confectionnai une étiquette de bristol jaune... À l'aide de ciseaux empruntés à la boîte de couturière de ma tante»

— *Mon Dieu, Cosme, il me rend dingue ce type, sa tante maintenant!*
— *Ab, Savele, c'est vous qui avez voulu venir, faut pas vous plaindre maintenant. — Non mais on a pas mérité ça, quand même, vous l'entendez? Il en est à la découpe de ses étiquettes. Dans deux heures il referme l'herbier et il attaque la collection de timbres. — On peut même pas se tirer discrètement, vous avez vu où Wattez nous a placés? D'ailleurs qu'est-ce qu'il fout celui-là avec les consos?*

«que l'odeur du café contaminait peu à peu toutes les pièces... Elle me rejoignit (indication précise, alors, sur l'heure qu'il était) dans le débarras où j'archivais et consultais mes albums.»

Le crépitement des applaudisse-

toujours un peu aigre dans ce genre de soirées. Ça devrait s'améliorer. Vous prenez un truc?, je vais aller commander, il en a encore pour un bon quart d'heure.

«On ne pouvait distinguer les feuilles de la masse où elles se perdaient... À cette heure, rien ne se distinguait de rien... Ni les feuilles... Ni rien... Il faisait sombre, très sombre... Je détachai une des feuilles du buisson, plongeant ma main dans la pénombre... À l'époque j'avais entamé la constitution d'un herbier... Je collais chaque soir sur ses grandes pages grises et cartonnées le

ments surprit beaucoup Cosme et Savele qui s'y joignirent spontanément, enthousiasmés par la fin de leur supplice, et, à peine retombée leur saccade, des propositions syncopées phrases sèches ouvertes lancées sans couleur sur un timbre exsangue, bruisèrent en un vol de lucanes dans les hauts-parleurs. Le lecteur suivant était un de ces innombrables trousseurs de litanies, de listes, d'inventaires, ou de mécaniques lexicales hypnotiques qui lancinaient à tours de scènes de disques et de publications depuis une dizaine d'années, nées probablement de la même cuisse malade que leurs contemporaines navrantes soeurettes musicales dont les pilons électroniques untaires donneraient les Ramones pour de la musique savante. Olivier sachant combien il est humiliant de découvrir l'original en se souvenant des moments d'émotions donnés trop longtemps à des copies imparfaites et timorées se retint de causer à ses hôtes de Gertrud Stein et leur souhaita de ne pas rencontrer son nom de si tôt.

«Je caresse mon chien. C'est Nick, mon chien Nick. Je le caresse. Longtemps. Lentement, je le caresse, puis plus vite. Je caresse Nick et j'accélère les mouvements de ma main. Ma main dans les poils, caresse les longs poils de mon chien, de Nick, les longs poils se plient et se déplient dans les mouvements de ma main, ils se plient quand mes doigts passent entre eux dans un sens, se déplient quand je les passe dans l'autre. Ils vont et viennent, les longs poils de mon chien Nick, au même rythme que la main qui les caresse. Ils font des vagues. Ils font des vagues gouvernées par ma main qui les entraîne, par mes doigts qui les roulent et les déroulent en s'y insinuant. Ma main allant et venant dans ses poils, le caressant, Nick est content. Il est content quand je le caresse, toujours content quand on le caresse, il est content de sentir ses poils faire des vagues entre mes doigts, il s'agite un peu. Il s'agite et remue sa queue. Sa queue bat sur le sol, je l'entend, j'entend sa queue battre le sol comme font toutes les queues de tous les chiens, de tous les Nick que cares-

sent toutes les mains du monde.»

— Olivier, je commence un petit peu à vous haïr, vous savez? — Mais laissez-vous prendre un peu, regardez les autres, je sais pas moi, regardez, ils dodelinent, ils sont partis, ça y est, ils sourient comme des bienheureux, plongez-vous dans le rythme, hein, faites un effort, laissez-vous aller — J'arrive jamais à savoir quand vous déconnez ou pas Olivier. On se croirait dans une ashram à l'heure du mantra collectif, là. — Moi il me fait frissonner, ce type, quand je le regarde plus de dix secondes, j'ai envie de le pendre à un crochet pour lui faire prendre du frigo. — Vous êtes vraiment crade, vous, quand vous vous y mettez; je suis désolé, vraiment, je pensais pas que ça vous ferait autant chier. C'est plutôt pas si mal, je trouve. — Les caresses à Kiki? — À Nick, Cosme. — Mais vous savez on s'en fout un peu de ce qu'il dit, c'est pas important, ça, il vous raconte pas une histoire vous comprenez? — Alors dans ce cas qu'il gargouille, je sais pas quoi, qu'il fasse des bruits de bouche, qu'il cause en ouolof; non? Savele? — De toute façon c'est fini, on va passer à la suite, je suis vraiment désolé que ça vous emmerde à ce point.

Un vague cliquetis embrouillé fit aux enceintes quelques larsens salés accueillis par des clameurs de feux d'artifices et le claquement amplifié d'un micro pas éteint qu'on débranche annonça le passage à un drôle de petit type trimballant avec lui une armoire de boîtiers métalliques, de bricoles esséfes aliénées en des tortillons filaires sur lesquels s'agitaient les huit pattes de notre industriel, à moitié à poil et le cheveu huron pas croyable, qui tirait de ces maillots les cordons les plus fins, se les arrimaient graduellement aux bras, avant-bras, seins, ventre, cuisses et puis deux, pour finir, aux extrémités plates, qu'il se cala dans le beignet et qui firent deux disques noirs lui étirant la bouche en un sourire caoutchouteux.

— Il a l'air d'une planche anatomique avec des flèches pour les légendes votre zouave. — C'est des capteurs. — Des quoi? — Des micros

capteurs. — Mais qu'est-ce qu'il fout, là, il s'en met quand même pas un dans le cul? — Je sais pas, on dirait une sonde. Ben si, ça doit être un autre capteur. — Je rêve... — Je suis désolé mais — Ça va rien arranger d'être désolé de tout Olivier, et puis ça m'agace. Vous avez vu Savele, il s'est mis — Oui j'ai vu Cosme. Maintenant j'attends d'entendre.

L e s d e u x m o r s q u i c o n t r a i g n a i e n t s e s j o u e s p r o h i b a i e n t t o u t e x e r c i c e r a i s o n n a b l e d e l a l a n g u e f r a n ç a i s e c e

qui rassura un peu Cosme sur ses inquiétudes narratives et fit saliver abondamment le poète tirant à la table de mixage un profit excité de ces sifflements mouillés de bulles. Montèrent peu à peu des claquements sourds, clapets, noyades, battements de truite à la berge, des glougloutis de cafetière, des raclement râpés de polystyrène qui mirent bien à l'épreuve la tenue aux aigus, des soubresauts sonores enfin un inventaire zoologique et industriel de la nuisance acoustique dont personne pudiquement dans les couches et

recouches ne voulait savoir au fond quel organe, et comment, en donnait la mesure. Un truc qui faisait pas un pli un seul en revanche sur sa genèse gutturale, c'était le jeu de brâmes qui crescendo mollo avec la transe salement du type qui ahanait à s'en faire jaillir les yeux, qui commençait à trembloter, à secouer ses brolles en laisse, tapoter du croupion sur sa chaise, et révéler au monde étonné les res-

sources musicales qu'on soupçonnerait pas de soixante kilos d'anatomie en forme quand ils sont insufflés par l'expression du Moi Créatif. Les grognements gagnaient en intensité, couinaient ci dans les poussées trop brutales, perdaient lentement leur granulation et les rares silences qui s'y émiettaient jusqu'ici pour se coaguler en un long terrible plaintif braillement que

les saturations désormais irréparables dans tous les potards tiraient étrangement vers la cornemuse crevée. On ne vit bientôt plus sa tête

alors qu'un hurlement continu crispait tous les visages et serrait toutes les mâchoires, et le bordel qui firent après quelques minutes d'angoisse terrassée les dernières convulsions amplifiées par le plancher et les pieds de micro annonçaient la mort imminente de la bête. Les applaudissements funéraires se firent attendre un instant; s'il n'y avait qu'une occasion ce soir de se donner un peu de silence, il fallait pas la laisser barrer. Puis ça partit, on fit savoir qu'un entr'acte s'annonçait, la biscuiterie diplomatique allait pouvoir réouvrir un instant ses portes.

Les regards de Cosme et Savele, à peine croisés, se baissèrent illico comme ceux de voisins se reconnaissant à la sortie d'un peep-show, et Olivier décida d'occuper au plus vite et le plus pleinement les dix minutes de la pause: ça laisserait pas fuser, bien qu'aucun mouvement n'indiquât la plus petite intention de s'y lâcher, les commentateurs dont s'imaginait sans peine à l'avance toute la fielleuse sagacité. Il les entraîna donc dans son sillage vers le lecteur le plus manifestement inoffensif et sa tablée, le premier, l'édité, la tête d'affiche, marinant comme une

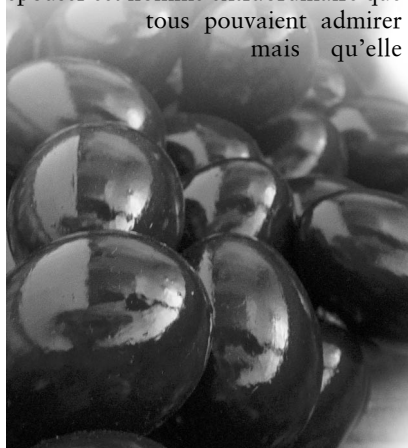


— Des quoi?

— Des micros capteurs.

— Mais qu'est-ce qu'il fout, là, il s'en met quand même pas un dans le cul?

poule au jus de bière dans la félicité de l'approbation générale ; il distillait aux oreilles familières et poloppe aux autres étant donné le chapelet de quémandeurs en veine de tuyautage éditorial quelques confondantes banalités sur le pinard, le velours, les chats, les femme et la littérature, qu'on feignait de trouver neuves tout religieux en attendant de pouvoir tendre sa sébille au maître, pendant que madame, indistinguable des autres si elle n'avait été adhésive si étroitement à la veste de son oracle jetable, le caressait d'un oeil quand l'autre disait «C'est à moi». Alignée sur le tracé d'échanges de protocoles qu'auraient pu tout aussi bien, dans d'autres soirées, avec d'autres participants échoués, vivre un club d'aéronautes vieilles gloires ou des mathématiciens en goguette, elle se rallumait de temps en temps pour vérifier l'état de grâce dans lequel elle supposait son mari. Après s'être avisée — jugeant de la régularité ou des accidents qui réglèrent le ronronnement de cette gorge épousée dont elle n'avait jamais attendu de sens — qu'il émerveillait bien une femme ou deux (échos de la femme admirative qu'elle avait été elle-aussi), mais qu'elle plongeait à jamais dans l'ambre de la conjugalité, et remarqué qu'il faisait encore briller chez d'autres cette curieuse étincelle dont elle ne se souvenait plus très bien pourquoi elle avait changé un jour sa vie de jeune fille en celle de femme d'écrivain, elle s'assoupissait, bienheureuse d'avoir su épouser cet homme extraordinaire que tous pouvaient admirer mais qu'elle



avait rendu indésirable à jamais. Elle se dit, avant de retrouver cette léthargie communautaire qui suit de très près le dessert, qu'elle n'avait jamais constaté cet homme que d'autres prenaient plaisir à écouter, heureuse d'avoir bien compris combien cette intimité d'esprit n'était pas nécessaire, que cet effort ne l'était pas plus que d'être galiléen quand vous êtes informé que la terre est ronde. Roulée dans ces conclusions d'une bienheureuse économie, elle s'abandonna sans frémir au quart d'heure de musique buccale qui suivit le moment où son mari, attendrissant une grande brune par une citation de Nietzsche, lui réclama du regard un peu d'amour. Elle lui sourit comme une ménagère devant une belle pièce de viande. Savele, fatigué d'un spectacle qu'il aurait pu goûter aussi bien dans un congrès de flicaille, aurait bien voulu après tout improviser un ou deux couplets guillottins sur le beuglard aux capteurs, mais l'organisateur, sentant le coup venir d'un amollissement général voire de quelques fuites discrètes, annonçait déjà la suite du programme. Le temps de regagner leur table, Olivier et ses hôtes étaient déjà assaillis par un nouveau chapitre.

«ce qu'elle tire double et double bé / lance mes balles retire la lappe qu'alite / Annie recouche sa viande au pack / lume au pacson clame du pad-dock / ousqu'elle relève son jus de nuit «À poil / ma jute! À oualp' et viens jusqu'à mé / me licher la fente!» pour qu'on bouche / sonf sonc son minot derche / la manie à mé que je dis, Annie / raccroche jamais au pieu l'appel / des dards laque ratisse démaque / en sus qu'elle acclame «Brave bingo, / sors-la mé ta bête Alphonse, fourre m'en large / allegro bine ton Annie mon âne!» / Qui qu'a farci m'ânesse à mamiche, / mon trou d'false à bibi?» je la rsens / par tous les bouts c'est sûr / qu'une bite à qu'un l'a rmise la vache, / qu'Annie seule à l'appart' toujours / trop lâchée



par m'Alphonse s'attriste / la muffle, velue c'te chasse! Èm'a rfait le dos / nie même pas quand j'renifle la spermée / vlà autr'chose viande pécheresse qu'a / meringué un naze bloque / m'emblaie la cagnasse»

— *C'est une habitude dans ce milieu de crypter les histoires de cocus?* — *Dit comme ça, monsieur Savele, on pourrait innover qu'en écrivant de la science-fiction.* — *Mais tout de même, vous m'ôtez pas de la tête que c'est du Courteline passé dans un hachoir à viande, non?* — *Vous feriez un remarquable critique littéraire si ça existait comme métier, vous savez?* — *Vous me faites rougir, je débute. Cosme?* — *Me posez pas de questions Savele, j'ai envie de rester courtois.*

son mari, attendrissant une grande brune par une citation de Nietzsche, lui réclama du regard un peu d'amour

«J'entorgnole la maugrée la carne / qui se teint vite en claquant de la / violace la plus viole, vlà qu'emclamse / tre les pognes roule sa bidoche au tape / et s'empaffe le blair au plancher dans / un clapet de sang blec / j'marrache sulpinaque à coups de saque»

— *C'est très imagé au moins, ça on peut pas dire. Il a une formation de traiteur votre pingouin?* — *C'est vraiment un plaisir de vous promener, tous les deux... Ça vous déplaît à ce point-là?* — *Je l'avais dit que c'était un traquenard.* — *Vous l'aviez prédit Cosme, espèce de mauvaise foi. Moi je trouve ça plutôt divertissant; me faites pas croire que vous regrettez les commentaires numismatiques de Cortone?*

Olivier entendit son nom résonner si fort qu'il crut l'avoir hurlé; la bouche un instant ouverte, il entendit une seconde fois le ez de son nom tapisser

l'intérieur de son crâne, dure-mère seconde vibrante et douloureuse et ne comprit qu'au troisième appel son tour venu de monter en scène. Puis ce furent ses pas, gouttes de plomb dans une cuve doublant sa tête engourdie, qui résonnèrent : il n'entendit rien d'autre en gravissant les marches et croyait monter dans son propre crâne.

«Y dit quoi?

— Gabriel Barry n'a pas pu venir.

— Ça j'ai compris, mais pourquoi?

— Pf... J'entends... Attendez... Non.

— Oui?

— Rien ; non, rien. Comprends pas, il va lire à sa place je crois»

Olivier incapable d'évoquer clairement la mort le corps le trou la lettre, quoique ce fut à propos de Gabi pour éclairer un peu son absence sans foutre à tous un deuil entre les pattes quelque chose sans nom mou dans l'assiette qu'on pousse gêné de la fourchette, non, incapable d'ailleurs dans la vaniteuse démesure de la douleur de trouver à l'assemblée une dignité à la hauteur de son deuil à lui, il partit en vrille dans la lettre de Gabi sans ponctuer à peine comme Gabi faisait lui-même, souffle et foulée continue avançant tout et tous dans un corridor où ricochent voix, sens, et envie de fuir la mitraille:

«Comment vous dire ça? Je me sens devenir fou. Ça vient, comme un chatouillement. Parce que tout corps tend, je crois, vers la stabilisation ; le moindre déséquilibre, pour peu qu'il fasse violence à ce corps, le conduira plus vite vers ce qui le détruit si cette destruction est totale, homogène. Si la réparation est plus coûteuse que la maladie, alors le corps choisira la maladie parce que, d'une certaine manière, elle le libérera de cette tension.»

Au cours de la lecture, sans pourtant que fut audible la moindre altération de son cours, les spectateurs les plus proches de la scène purent voir toute expression sur le visage d'Olivier s'effriter et tomber comme une pellicule plâtreuse révélant une paume

lisse, une coquille livide à peine trouée d'un sphincter noir agité minuscule d'où filait la parole.

«Allez comprendre! La seule trouaille de ma raison, depuis longtemps, c'est la cave et l'armoire à pharmacie. Ce dont mon cœur, lui, se souvient, il

la bouche se secoua dans six sept tremblements muets et il n'y eut plus rien au-dessus des épaules d'Olivier que l'ombre de la scène

a été le chercher avec acharnement, pièces de bonheur charnues dispersées comme les membres d'Osiris dans le corps informe des conjugalités passées. Et c'est le cœur qui l'emporte. Il me dit, lui: "crève". À la raison, pareil: "crève".

J'abandonne. J'écoute mon cœur.»

Ça devint franchement liquide et lourd, impénétrable, avec des anguilles dans la bouche et peu de voix qui passait autour un listel filoché, presque rien, et puis après ça: *l'hallucination peut prendre à nouveau corps dans n'importe quelle*

femme. Enfin, jusqu'à une certaine limite. Celle que je viens de rencontrer, la bouche se secoua dans six sept tremblements muets et il n'y eut plus rien au-dessus des épaules d'Olivier que l'ombre de la scène. Il lâcha la lettre, plan-

té. Longtemps, juste assez trop pour dire à tous que la machine flanchait, qu'on pouvait attendre un siècle rien ne viendrait plus. Alex alla chercher Olivier pendant que des claquements de mains hésitaient, amorçant des applaudissements ouverts comme des questions.

«Ça va Olivier? Asseyez-vous, ça va aller; c'était bien, c'est pas grave si vous n'avez pas fini.

— Merci monsieur, mais je vais rester debout. J'ai pas lu Gabi, je l'ai pas lu... Je l'ai pas lu

— Mais si, vous avez lu un bon moment, un bon morceau, c'était bien, je vous assure

— Non. C'était un rêve, ça, com-

plètement le sommeil, j'ai été pris par le sommeil. Et je vous parle à la sortie, c'est la lumière de la sortie mais avant c'était rêvé, avec des fumées sur le sol... des corps, un peu partout, et du silence. Absolument silencieux.

— Olivier?

— *Qui*, ou encore *quoi*, de moi, avait disparu quand je rêvais? Je saurais pas, jamais, mais peut-être bien que c'était pas fixe, que c'était un relais incessant, voilà tout. Un relais entre celui qui se livrait pleinement au champ de bataille, un, et celui qui le regardait vaciller sur ses quilles, deux ; lui... il promenait sa carcasse dans les décombres, et puis moi je promenais ma carcasse dans les décombres. Non. Quand je me livrais aux images, des images touffues, niaisées, personne n'était là pour m'observer. J'étais *dedans*. Et quand je m'offrais le spectacle de cette merde, de cette débandade, c'était rien qu'un mauvais film qui secouait des silhouettes de fiction. Pour remplir. Ou bien c'est mainte-

nant, et seulement maintenant, que ces deux-là prennent corps dans ma bouche quand c'était tout autre chose tout-à l'heure, en dormant, d'aussi idiot, oui, d'aussi aberrant, qui mobilisait le dormeur. Mais j'étais quoi? Le dormeur ou

l'endormi? Vous comprenez? Le veilleur ou l'agonisant? Je rêverai plus, j'ai déjà trop perdu de temps en conneries. Et puis il y a les jours, j'ai mon comptant...

— Putain il commence à délirer sec l'Olivier; hé, Olivier, secoue-toi! C'est maintenant que t'es en train de rêver, là, hein mon vieux, hein?

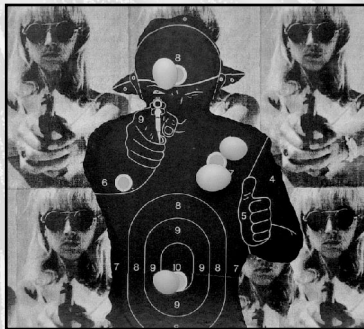
— Fais-le s'asseoir au lieu de l'asticoter, il est blanc comme un linge.

— Non non

— Si Olivier, il a raison, pose ton cul. Bon. Bertrand, tu vas lui chercher un Cognac?

— Ouais ouais; je commande autre chose?

— Ouais tiens, prends-nous des



bières. Je sais pas, tout le monde en veut?

— Je suis servi, ça ira.

— Rien d'autre pour moi, j'ai plus un flech.

— Je te l'offre; bon, cinq, six. Six demis et un cognac Bertrand. Tu vas prendre un cognac, hein, Olivier, ça va te secouer un peu.

— Hm. C'est qui maintenant?

— C'est personne, c'est fini. Gabi devait te suivre, alors c'est fini. On va boire des coups et ça ira mieux, non?

— Arnaud, hé, Arnaud: si on jouait à la *sentence*, hein, une petite partie de *sentence*?

— Pas très envie. Mais ça pourrait nous changer les idées, ouais; qu'est-ce que t'en dis Olivier, hein? Ce serait pas mal une petite partie de *sentence* pour nous changer les idées, ça fait longtemps, non? Qu'est-ce que t'en dis?

— Je sais pas trop. J'ai plutôt envie de me taire.

— Mais non, tu vas voir, on va se marrer.

Bertrand! Prends plutôt sept cognacs! On se fait une petite *sentence*! Je suppose que tu joues pas? Bon, Myriam, tu pars en éclairneur pour nous trouver des raisonneurs? Qui joue? Alex... Laurent... Ça m'aurait étonné... Pascal. Ok. Avec Olivier, quatre. C'est tout? Non, non, moi j'écoute, je suis pas très brillant à ça; je préfère écouter. Tu vas chercher des raisonneurs?»

Myriam docile, anguille, amusée dans la distance, légère, tant qu'on lui demandait pas de s'y coller, s'alla avec Annabelle dégouter quatre raisonneurs d'aloi coquet pour trousseur une bonne partie de *sentence* et fila à Arnaud des feuilles arrachées à son cahier pour les porte-voix et pour écrire itou. S'agissait de faire le tri, le choix embarrassait à qui lénifiait le plus alentour et c'était chose calée et piquante de tamiser dans la ramée lénifiante qui lénifiait à qui mieux à qui incroyablement mieux ; mais la finaude bien aguerrie à l'affaire en trouva quatre bien bien, quand même, des pondus, des frais, des exemplaires, des raisonneurs de classe bingo.

«Bon, je vais commencer par la table à Chu, ça va être le plus simple, pour se faire la bouche; ça fait longtemps que ça me démange. Tu me passes une feuille et un cornet. Ah, voilà, putain de stylo. En route, dignes et discrets.»

Le plus délicat dans la *sentence* était, après s'être goulument embecqué du sujet raisonné par le raisonneur élu, de pomponner sa tirade assez vite pour pas sauter hors-fil et se retrouver nigaud tout-à côté de la plaque en dégommant à vide une conversation finie depuis un bail. Cosme, Savele, intrigués, ne posèrent pas de questions, c'était déjà engagé, on approchait la ribambelle Mauriçophile.

«Bon, parce qu'on dit le roman; le roman, la littérature, je veux bien, moi, la littérature, bien sûr — Bien sûr — Bien sûr; mais : la vie? Ah! Y'a la vie, quand même, la vie — La vie, oui, ça c'est pas dans les livres que vous la passez quand même

c'est pas en

— Exactement, c'est bien beau, les livres, oui, je vais pas dire le contraire vous pensez bien ça non, non, mais c'est pas dans les livres qu'on la passe, la vie; c'est important bien sûr, on est quand même là pour ça ce soir, hein, ça

— Oui quand même ça, on va pas

— On va pas cracher dans la soupe

— C'est ça.

— Mais il faut pas se déconnecter.

Se déconnecter, passer à côté de la vie... se déconnecter des problèmes

réels... t'écoutes ce que je te dis, là, Michou, c'est aussi pour toi, se déconnecter de la réalité, tout ça quand même

— Faut bien dire, et c'est pas pour critiquer ce qui se fait ici, hein, mais de ce point de vue, la littérature moderne, c'est encore plus

— Déconnectant

— C'est ça, déconnectant, oui, c'est pas joli joli comme mot mais bon, ça dit bien ce que ça veut dire

— Ah, les romans modernes, ça! Mais il y a des choses, quand même, je dis pas, des choses bien, très bien même, c'est sûr

— Oui oui! Mais c'est vrai que c'est déconnectant. Hein? Et pourquoi? Ah, pourquoi? Hé bien, c'est pas assez moderne vous comprenez de dire des choses clairement, de dire des vraies choses

— Des choses connectées

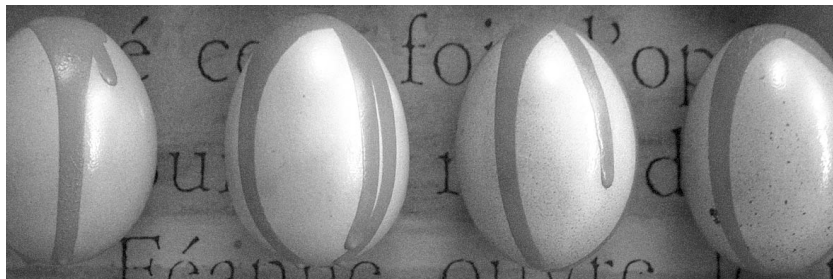
— Oui, des choses de la vraie vie, comme elle est, quoi, comme elle est! Mais si je dis ça, je passe pour un plouc, si je dis ça

— Exactement; ils travaillent que la forme : la forme... Et le fond: rien! Le roman raconte rien, le roman, et je parle même pas de la poésie, ça

— Bien sûr! Alors forcément c'est facile après de ... Mais bon: ils veulent pas qu'on les comprennent, surtout pas raconter d'histoires! Imaginez! Ah ah! Des histoires? Ils vont quand même pas raconter des histoires, hein, ce serait pas du tout du tout moderne, ça, hein? Pas vrai? Hein?

— Mais en sont-ils seulement capables?

— Ah ah Maurice!



— Ah ah Monique!
— Ah ah Henri!
— Ah ah Maurice!»

Laurent le clapoir évasé par un des cornets de papier donna l'assaut sur une chaise restée vide, providence, avec assez de mômeries singes pour vous interloquer et vous cailler net la tablée. Il fit des mines, entonna, académie française:

«Si j'avais l'idée saugrenue de vouloir m'entendre dire, encore une fois, que *la jeunesse du cœur est plus importante, et qu'il y a des vieux à vingt ans*, que *la vraie vie n'est pas dans les livres, lire c'est bien mais vivre c'est mieux*, que *les femmes sentent des trucs que les hommes ne sentent pas*, que *tout critiquer c'est du blabla et ça ne mène à rien parce que ce qui compte c'est l'action*, que *ceux qui parlent le plus de sexe c'est ceux qui le font le moins*, que *l'amour de l'art moderne, la plupart du temps, c'est du snobisme*, surtout quand un *enfant de quatre ans en ferait autant*, sachant que *la cuisine, ou des belles bagnoles au fond on a beau dire c'est des œuvres d'art* et que *la plupart des trucs qu'on voit dans les galeries ça se dit art et c'en est pas*, que *on peut dire ce qu'on veut de la technologie, on vit quand même mieux qu'avant*, que *la psychanalyse, quand c'est pas des charlatans de toutes façon ça marche pas*, que *les enfants sont innocents*, ma foi je dois bien avoir un rat alzheimerien dans un placard dont il suffise de tirer les moustaches pour lancer le débit des adages, mais aucun besoin de votre éclairage... Vous plissez les yeux comme ces orientaux auquel votre lourdeur octroie de la sagesse comme elle distribue le sens des affaires aux américains, de la musicalité à la langue anglaise ou du fanatisme religieux aux arabes, et c'est parti : vous assenez vos lieux communs avec des air de profondeur à faire frémir, vous enfillez les balourdises immémoriales avec des airs d'invention spontanées ; les truismes les plus navrants

ont dans votre bouche des accents pathétiques de paraboles mystiques, et le silence qui suit votre brouillon de bavardage doit peser assez fort pour entraîner la réflexion et l'admiration d'un monde confit devant votre sagesse. Montaigne chiait déjà au nez de votre gravité, et vous êtes encore là ! La Rochefoucault chiait au nez de votre gravité, et vous êtes encore là ! Sterne chiait au nez de votre gravité, et vous êtes toujours là ! Il faut bien admettre que vous ne savez pas lire ; et bien je sais que vous me survivrez, mais j'en serai moi aussi de ma crotte, car il ne faut pas épargner la seule nourriture spirituelle dont vous puissiez apprécier la nature, chenilles innombrables qui peuplez le monde et dont la verbosité touche invariablement votre espèce à la quarantaine, période de votre chrysalide qui fera de vous le plus nuisible et le plus commun essaimage de papillons d'ennui :

je vous emmerde.»

Pour pas traîtreusement laisser poindre la moindre réplique, la bande acclama sportivement la sentence number one pendant que Laurent, qui avait ratissé large au cas où la bavasserie ait duré un peu plus loin que la littérature et la forme, descendit de la chaise en faisant le sioux



content comme un con. On vipérina vite en laissant la caillebotte mollir au milieu de la table jusqu'à l'assemblée suivante qui fristouillait de bonheur autour de Max Lampin, le ténébreux, l'inquiet, monsieur cheveux, la cagole, le spécialiste, le foireux, le prince des diplomates et le sert-bouillon, surtout, des plateaux de télé câblées en attendant les grandes. Alex fut beaucoup conspué, âne!, clampinet!, bourricot!, traîne-lattes!, on en passe, pour avoir raté une si belle occasion de sentence : peaufinant au chamois trop longtemps son épigramme sur le journalisme et son courage, il la fit éclore tout niais dans une bavette taillée sur les contraventions et l'art de se les faire sauter sous-estimant le débit de sa victime, et ça chia, cornichon!, enculeur de mamans!, lourdeau!, t'aurais pu magner ton derche!, bernique!, chenille et on en passe encore. Assez loin de cet échec navrant (pas de seconde chance à *la sentence*, c'est sa terrible loi) le cénacle à Goncourt, la guirlande amoureuxse limaçant au collet de l'écrivain du jour, le vrai, causait avec un air profond qui intimait de loin le respect; on s'approcha chafouin en étrille, en orvet, pour rattraper brillamment y'avait intérêt la défaite foireuse d'Alex.

« On a beau dire, quand même.

— Putain ouais, c'est pénible de voir encore ça.

— L'arrogance, quoi! L'arrogance aussi c'est vrai, parce que dès qu'on dit ça, c'est sûr, on se fait regarder de traviole, mais faut voir l'arrogance aussi, quoi! Tous en treillis, là, l'air de dire «Occupez-vous de vos fesses!»

— Nous, et c'est le monde entier en fait, quoi, il faudrait qu'on ait rien à dire, ça nous regarde pas, hop, rien! Et eux, alors là c'est plus pareil: nous, motus, si on peut pas la ramener — et toujours pour les mêmes raisons, ça, tu parles — eux, ça, alors là c'est pas pareil, là, il faut toujours qu'ils se mêlent de tout, qu'ils la ramènent sur tout, sur tout. Et on parle que d'eux! Tout le temps, en fait, on en parle tout le temps! L'air de rien, on y revient toujours, il faut qu'on cause d'eux! Putain tu m'étonnes après que ça

merde, depuis des millénaires c'est la merde, mais bon, y'a quand même un truc qui va pas...

— Tu parles... T'as vu comment ils sont dès qu'on touche à leur pré carré?

— Leur pré carré? Tu rigoles j'espère? C'est pas du tout leur pré carré, si tu vois ce que je veux dire. Faut pas non plus déconner: On leur a filé ça, tu vois, c'est les anglais en fait, les anglais pour le pognon et tout ça, on dit l'histoire, mais l'histoire, mon cul!, le pognon des anglais et tout ça, mais putain faut voir aussi ce que ça veut dire!

— On peut rien dire, de toute façon, on peut rien dire, rien! Dès qu'on l'ouvre, ça y est, on a le droit au truc, on se fait traiter de tous les noms...

— Tu peux faire des films et des bouquins tant que tu veux, sur tout, mais ça: pas touche! C'est miné.

— Chasse gardée ouais, voilà, c'est tout, c'est chasse gardée.

— Même ça tu peux pas le dire. Tu dis ça et... Tu peux pas. Regardes Camus.

— Camus?

— Pas l'autre, pas le révolté (non non, pas le révolté, tu penses); Renaud Camus. Son truc, à Renaud Camus, là (je sais plus le titre): Bon ben c'était pas, c'était pas finaud finaud, bon. Mais tout le monde lui a tiré dessus, tout le monde, alors qu'au fond...

— Alors qu'au fond c'est juste pour être bien avec eux, tiens, et pour pas se faire traiter de nazis non plus, regarde comment ils sont les mecs, là, tous dès que y'a un vague truc dans l'air, comment ils leur lèchent le cul, ils sont tous là à leur lécher le derrière, tiens...

— Même se marrer de toute façon, c'est pas possible, rien.

— On peut se marrer avec tout mais ça, non, on peut pas, pas touche.

— Alors qu'entre eux faut les entendre, putain, ils se gênent pas: mais va dire ça. Déjà, le truc: nazi, fasciste et tout...

— Et ils se comportent comme des

nazis, tu va pas me dire, comme des nazis, ça, putain, tout le monde le voit bien, ça; t'as vu ce qu'ils font aux palestiniens? *Comme des nazis*, pareil. Mais faut croire que tout leur est permis parce qu'ils ont morflé.

— Et encore!

— Déconne pas avec ça quand même, ils ont quand même morflé, ouais, ça tu peux pas dire

— Non, je dis pas, mais quand même, bon: ils ont morflé, ils ont morflé, mais ils sont quand même là, quand même, non? Et puis merde aussi, c'est à croire que c'est les seuls qu'ont morflé aussi! Putain, quand

— **Même se marrer de toute façon, c'est pas possible, rien.**

même tu vas pas me dire que c'est les seuls, non? C'est pas l'unique massacre de l'histoire, bon! À les entendre, on dirait que si, que c'est la pre-

mière fois que des types se font zigouiller comme ça, mais merde quoi! Les indiens, quoi nom de Dieu, les blacks quand même quoi! Alors d'accord les moyens étaient différents, bon, les moyens, mais c'est quoi les moyens, hein? Alors et puis on dira ce qu'on veut, ils sont là, quoi, ils sont pas tous morts, bon, regarde un peu partout, tu rajoutes Israël, tu rajoutes l'Amérique, alors l'extermination moi je veux bien, mais quand même, bon.

— Non ça déconne pas quand même, tu peux pas dire des trucs comme ça je peux pas te laisser dire

— Arrête! Regarde bien le truc en face quand même: regarde

— Écoute-le il a pas complètement tort non plus écoute

— Ouais, je te jure, quand même: on dit Israël. On dit Israël, bon: mais sans déconner, ils ont déjà l'Amérique, merde! Regarde bien comment ça tourne là-bas, regarde comment ils tiennent les présidents aux couilles et tout ça! Et ils y étaient déjà en Amérique, faut pas croire! Ils ont pas poussé, hein! Ils y étaient déjà, là-bas; alors qu'on viennent pas me dire. Bon, j'ai évidemment rien à voir avec les négationnistes quand même faut pas

— Personne a dit ça

— Ouais parce que quand même,

bon. J'ai rien contre les Juifs, tu penses bien, faut pas non plus, mais le sionisme, non vraiment, quelle saloperie, c'est vraiment le truc... t'es pas sioniste, hein, toi Alban? Bon, on peut dire ce qu'on veut, mais au moins t'es pas sioniste, hein? Bon, j'ai rien contre Alban, hein Alban, tu penses bien si je m'en fous que t'es Juif, mais alors je m'en fous; si y'a bien un truc on peut pas me soupçonner... Mais bon t'es pas sioniste, c'est quand même ça le principal, non? J'ai pas raison? Les tarés à papillottes qu'on dégomme Rabin, là, putain! Des nazis ces mecs, des fachos finis!

— Mais il était sioniste Rabin.

— Hein?

— Mais Rabin, forcément, il l'était, sioniste, enfin.

— Putain Alban t'en tiens une couche, arrête de faire ton Juif, non je déconne, c'est vrai je déconne, mais arrête quand même un peu.»

Après s'être ramassé tassé en une petite masse noire de rien, de rien du tout sur la chaise, le corps d'Alban Ohana venait de se disperser dans l'espace en quelques filets de molécules spumeux.

Allex qu'aurait bien voulu s'y mettre à son tour sentit quand même que le jeu de *la sentence* se frottait pas trop bien à la gravité plombée qui mettait tous les potes dans la glu, la tristesse, l'envie de fuir. Dans le ressac du groupe qui cherchait un mot d'ordre pour se barrer, se faufila une anguille vers la table noireâtre.

Fouilla dans une poche puis une deuxième, et trois, puis dans la une encore pour s'enfouir dans les couches, sous le manteau, la veste, pas sûre la main d'Olivier secoua encore dans deux trois coins de tissus, et une merdasse de papier enfin, et maintenant nouvelle danse pour dégoter un stylo et c'était bon. Tout le monde s'étonna de voir l'Olivier se camper sur une chaise après avoir seulement griboillé dix secondes pour nous entonner une tirade interminable sur un ton mort de séminariste et, le plus surprenant, les yeux rivés au petit chiffon

tremblant tenu des deux mains à dix centimètres de son blair, sans jamais le quitter jamais, ce fut parti pour quelque chose qui, devant tous, l'emporta, une vague, complètement:

« Vous êtes jamais fatigués, jamais? Vous me faites penser à un de vos papas, un de vos frères, un chaman, comme vous... un prophète, du bon côté lui-aussi, toujours du bon côté de l'amour et de la réparation blanche : Joseph Beuys, le chaman, vous voyez, non? Sûr que vous voyez, sûr. Ça, pour repérer l'opprimé, il avait l'oeil ; l'indianité et la négritude, il voyait bien tout le mal blanc qui pesait là-dessus. L'indianité... La négritude... Et bizarrement il était assis sur un tas d'ossements tous frais qu'il voyait pas. Qu'il a jamais vu. De l'Allemagne d'après-guerre comme poste d'observation il voyait des indiens, lui, lui l'ancien de la Wermarcht, il voyait ça, lui, des esclaves noirs d'Amérique, d'Afrique. Vous voyez de quoi je parle? Ça s'est passé en Europe, ici, tout près. On peut pas faire plus près. Mais peut-être qu'au fond vous pensez que ça ne s'est pas passé. C'est ça, hein, qui vous travaille? Que vous n'oseriez tout de même pas dire, mais qui vous semble après tout possible? Que ça n'ait pas eu lieu? Vous êtes sans doute trop soucieux de plaire à toute la bande de trous-du-cul que vous êtes pour le dire. Alors quoi? Ils sont pas assez autres au fond? (dans ce cas-là, je sais bien ce qui vous tourmente: s'ils sont pareils, pourquoi tout ce merdier?, comment les avoir tant haïs, hein?) Ou le sont-ils trop? (et là, ça va commencer vos problèmes de conscience et de définition). Et si les trouver quelque chose de précis, tous, plutôt que rien, définitivement, quoi que vous disiez de votre ouverture absolue, c'était ça votre petite affaire d'autre qui coince? »

La première secousse — du sol — n' a pas été perçue, pas même une

vibration sous les pieds. C'est un peu plus de cent mètres en haut que le léger tremblement de la base fait en roulant et enflant son onde à travers la pierre comme une rumeur, à mi-voix, fendiller la pointe de la flèche. Le socle de la petite croix de granite laisse s'échapper en baillant un rectangle blanc qui avale toute la lumière filée des ardoises.

« Et puis si c'est eux-aussi des nazis, alors, au fond, c'est quoi de particulier des nazis? Une petite nappe d'excès poussée, et puis rasée, à la surface de l'Europe, et basta? Bon. Je vais pas essayer. À mon tour, moi-aussi, malgré tous les livres, qui ont tellement peu servi, je m'y mettrais? Pourquoi je ferais ça? C'est perdu. Ma langue sèche dans ma bouche quand j'essaye. Je voudrais bien commencer ; mais commencer... déjà... et c'est terrible, c'est effrayant, tout le chemin à parcourir qui se déroule devant mes yeux, dans le vide, non, je peux pas. Voilà, on y est, dans le jardin bêché. On en bou-

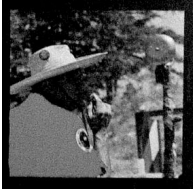
gera plus. Rien ne vous échappe, hein, y'a pas un buisson pour vous boucher la vue, c'est bon? Alors on va plutôt parler d'autres choses que les choses perdues quelque part dans le passé, que des vapeurs de l'histoire, parce que ça, hé bien... Non. Là, quand même, il y a un ou deux trucs que je peux dire. À vous? C'est pas sûr, mais il faut que je formule, parce qu'au fond je l'ai jamais fait, je ne l'ai jamais formulé, c'est toujours resté une petite chose ronde, blottie, une chose comme une bête engagée, j'ai jamais verbalisé. Votre indignation,

quand même, elle est un peu en vacances, elle a son club aux tropiques, sa pleine forme elle la vit au soleil... Rien ne vous choque quand c'est d'autres qui viennent balader la leur chez vous? Là on se rebiffe, hein? C'est désagréable, ça, quand des zozos qui viennent ou qui écrivent de loin promènent leur indignation ici, chez nous, avec pareil l'introspection en berne, l'autosurveillance au pavillon baissé, aux chiottes? Vous imaginez comment ils doivent s'en donner à coeur joie en ce moment, pourtant? Vu de loin, ça doit y aller l'essentialisation à tours de bras, le français ceci, le français cela, hein? »

La croix rebondit sur le premier crochet sculpté qui, en cédant, entraîne dans une chute de dominos tous les lourds moignons végétaux qui pointillaient sous lui l'une des arêtes de la flèche ; les frémissements font, du sommet — fleur s'ouvrant au ralenti — une douche de boucles pierreuses au cours des six arêtes, qu'accompagne le grincement des ardoises par essaims, nappes agitées de reflets, qui se soulèvent et cèdent. En roulant au long des facettes de la flèche elles emportent en couche toute la couverture, ricochent, et viennent lézarder en sifflant les quatre clochetons. Ils s'affaissent en leur centre comme des

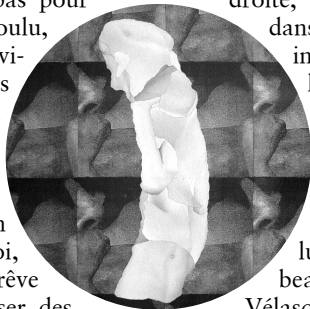
soufflés de pierre, imités peu après par la flèche elle-même. Dessous, le clocher s'ouvre de deux gueules noires où se tordent lentement des stores ravagés : sous leur membrane lourde et molle de plomb, les lattes des abat-sons craquent comme des os.

« Imaginez... On reviendra à notre affaire, vous inquiétez pas, mais en attendant, imaginez quand même ce que ça donne de l'extérieur... Un gouvernement illégitime (vous vous souvenez, quand même, comment il est



venu là, c'est pas déjà oublié, ça, non?), un gouvernement illégitime dont la canaille qui le modèle n'a échappé (mais ça ça a tellement été dit en riant, alors, c'est sûrement devenu qu'une blague j'imagine), dont la canaille qui le dirige n'a échappé à la taule qu'en jouant, comme un gniard, à une nation gniardisée tous les jours par tous les gouvernements, à cric-crac dans ma baraque!, pas touche!, j'ai mis les kos!, pendant deux ans, trois, et qui n'en réchappe encore que parce que momentanément une nation paranoïaque, rendue paranoïaque par ses soins, s'est vue dans le miroir d'une violence à venir plus terrible encore, qui fait honte à tous, une vieille grimace qui traîne et qui nous a tous glacés, voilà sur quel tas de merde il chante ce coq illégitime, sur le dégoût d'une nation pour elle-même, un gouvernement contre lequel personne ne se bat tellement il est pour du beurre, tellement c'est pas pour de vrai ; personne en a voulu, et on tire pas dans le provisoire, non, on se bat pas contre un filet de vent, non? On attend juste que ça passe, on compte les heures en serrant les dents en se disant qu'on va se réveiller. Et quoi, dedans?, quoi dans ce rêve qui est en train de laisser des traces terribles dans la vie pendant qu'on le rêve?»

De l'extérieur, on entend le fracas des planchers successifs que pilonne et dévaste la cloche de bronze qui vient de céder. La feuille blanche, avalée un moment par un oculus de la flèche, réapparaît crachée par un des goulots que font au clocher les premières pierres tombées. L'indistinction qui touche depuis toujours la cathédrale entre les catégories du fait et du défait — le vide et le plein qui se disputent la définition d'un bâtiment qui semble être son propre projet, squelette dont chaque articulation est un squelette, germination arrêtée — s'amenuise graduellement en faveur de l'esquisse : mais c'est, étrangement, une disparition en genèse, un effacement pris



dans la marche d'un paradoxal dessin.

«Pour la partie qui me concerne, parce que c'est vrai que le reste je m'en fous bien, maintenant, c'est sûr, pour cette partie-là sur laquelle j'aurais encore un ou deux mots à dire : un ministre de la culture qui s'était donné pour mission pendant dix ans de transformer le plus grand musée d'art moderne de France en salon perpétuel des arts ménagers, en faisant de Jasper Johns un élément de mobilier derrière un casque à friser, Cobra c'est rock et Kosuth c'est design et Bury c'est disco et le musée c'est à la fois l'école le club du dimanche et l'école surtout, à la Culture l'empailleur!

14 délabre dans la tribune, crève de partout en autant de sabliers grossiers qui engouffrent colonnettes et bribes de décors historiés — l'immense rose embrassant la claire-voie de façade, en se comprimant, fait jaillir les carreaux des médaillons colorés ; ne s'affiche un instant, arrêté sur image fugace, que la coupe transversale d'un oursin qui se dévide alors comme une pelote désordonnée, disparaît. Les lancettes géminées de la baie s'abattent, droites comme des priers, sous le poids de ces brisures de verre, pierre, bois, dévastant dans un souffle balustres, impostes, ardoises, plomb tordu, protomés aux grimaces cassées, feuille de papier blanc.

«Est-ce que cette réalité-là, dont vous n'ignorez rien, comment l'ignorez puisiez les brutes (et c'est ce qui les caractérise), sont tapageuses, qu'elles tonitruent assez fort à chaque coup porté : «Victoire!», est-ce que cette réalité-là vous change? Elle a le pouvoir de vous changer? Non, vous la pesez pas celle-là, vous pensez bien qu'on ne peut pas vous y assimiler, qu'en aucun cas vous n'en êtes la cause... Les questions là-dedans n'ont même pas à naître entre vous, le silence sur toute réponse est votre réponse, vous vous tenez chaud pendant que ça dure,

moyens, on le doit! Si on est libéral, c'est à la course de la modernité qu'on le doit!», ça va leur faire tout drôle de s'entendre dire tout d'un coup «Marche arrière!», ça, il vont en avaler du paradoxe temporel, et c'est pas du roman, là!»

Au fil du pignon les redans se disloquent sous l'effet d'une mécanique sans mobile saisissable, la frise au rythme monotone qu'ils composent se carrie et s'émiette, révélant sous la pierre des angles de bois noir. Sous la pression du toit — le triforium se

«Est-ce que cette réalité-là, dont vous n'ignorez rien, comment l'ignorez puisiez les brutes (et c'est ce qui les caractérise), sont tapageuses, qu'elles tonitruent assez fort à chaque coup porté : «Victoire!», est-ce que cette réalité-là vous change? Elle a le pouvoir de vous changer? Non, vous la pesez pas celle-là, vous pensez bien qu'on ne peut pas vous y assimiler, qu'en aucun cas vous n'en êtes la cause... Les questions là-dedans n'ont même pas à naître entre vous, le silence sur toute réponse est votre réponse, vous vous tenez chaud pendant que ça dure,



pendant que le rêve passe. Moi aussi je crois rêver. Comme si les coups portés, pourtant, tous les jours, c'était dans du vent. Je n'arrive même pas à croire aux conséquences. Mais si vous éloignez le poste d'observation, vous pensez pas que ça nous fait une jolie bouillie de là-bas, une belle masse d'indistinction qui vous noie tout connauds dedans? Ça gueulerait, vous croyez pas, si un texan ou un clampin de Jerusalem venait vous donner des leçons de savoir

vivre ou d'analyse politique, si un chinois venait vous donner une définition du français? Quand vous éclairez ce que draînent ici les miettes du journalisme américain à la lumière de votre opinion sur l'Amérique, vous riez à la propagande, grossièreté tout ça!, ficelles épaisses, et ça vous fait plus qu'un, alors, l'Amérique ; quand vous éclairez le babil déjà bien filtré bien sous-titré de la télécho irakienne ou n'importe, des pépites déjà bien triées que ça vous charrie dans les pognes et que votre mine gourmande croit choisir elle-même, ah!, finaudel, on la choisit pas, hein!, là on entend aussi : «propagande!, ficelle!», eksétéra... Bien. Et bien entendu Israël. Ah, Israël! Israël le gros morceau. On le tient celui-là, on va pas le lâcher, ils sont quand même un peu à nous, les

Juifs, non? On va pas les laisser aux arabes, ceux-là, non? Étrangement, quand vous lisez les journaux français, et je parle même pas de la télécho, là, la lumière s'éteint. Blackout sur le soupçon. Vertig. C'est grave, d'un coup, ce que ça vous dit, hein? Israël, quand même, on sait bien ce qui s'y

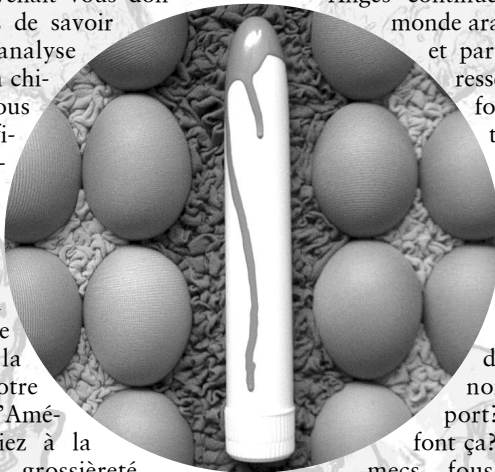
trame, non? À deux milles kilomètres de là votre brave tarin vous permet d'identifier à coup sûr quatre millions de Juifs Israéliens comme quatre millions de neveux de Sharon. Vous qui? Vous les neveux de l'autre crapule, là? Non pourtant, tiens non... Non, tiens, pas ça. Un truc, tiens, encore un: vous savez bien que si le doux pays de l'image de soi comme seule image Amen, que si les Uniques Salariés des

Anges continuent à ratisser le monde arabe pour que tout et partout, enfin!, leur ressemble... Ce qu'ils font... Qui les arrêterait? Ce qu'ils font... Hé bien les temples protestants vont pas se mettre à brûler dans le Vaucluse. Vous trouveriez ça délirant, absurde, non? «Quel rapport? Pourquoi ils font ça?, ils sont fous les mecs, fous!» Et pourtant quand les synagogues brûlent, elles, votre réprobation de nounou se teinte quand même d'un «Fallait s'y attendre. C'est pas étonnant, avec tout ce qui se passe en ce moment»; qu'est-ce qui pourrait vous étonner au fond, vous vous agitez depuis les années soixante dans votre bande dessinée à deux temps... à pleurer où pétitionner ou manifester sur le tort fait à des arabes si loin, quand on vous entend si peu vous alarmer pour ceux qu'on maltraite sous votre nez. Ils sont peut-être plus assez arabes pour vous, ils sont dénaturés, pas dans leur biotope assez pour qu'on se penche sur l'aquarium, là, dans les tiroirs lourds du silence des doubles peines, dans les réexpéditions à coup de pompe dans le cul vers des destinations ubuesques estampillées «pays d'origine»? C'est pas assez bien rangé?.. Les arabes ça se défend dans leur mille et une nuits sous des voiles et des soleils orange dans le sable éternel des couvertures de Géo... Et les Juifs, c'est quoi leur trou? C'est ici,

fatalement, sous votre nez, c'est de l'errance que vous les rêvez habitants, rangés dans l'errance. Vos termes sont différents, vos raisons pour camper cette histoire enfantine se prétendent autres, plus nobles, ça oui, pas haïneuses pour deux sous, ça non, et pourtant je vois de moins en moins ce qui différencie tant que ça vos conclusions, votre piapia bonhomme, de celui des brutes emportées qui font une tâche salissante, trop voyante, qui couvre vingt pour cent de la carte de votre rêvasserie nationale.»

Quand craque à son tour, raclée par cette pluie de quincaillerie que vomit la balustrade, l'arcature du gâble, les fines mouchettes de son remplage sautent comme des rognures d'ongles soumises à la chaleur. Les quadrilobes réguliers de la base pulvérisés, les écoinçons font alors à un pan de la façade une bouche à demi-édentée qui ne tarde pas à se fermer, emportant l'effondrement des arêtes de la tribune. Les clés pendantes des voûtes lâchées et pilées sur les dallages, les liernes cèdent alors une à une comme des mailles de laine, suivies des corolles de clés secondaires saupoudrant le sol de cercles crayeux, des voûtains dont les briques soudain libres se disjoignent et s'éparpillent, puis des tiercerons qui s'ouvrent un instant en griffes, un spasme, puis gravats à leur tour.

«Qui va vous décroter, maintenant, quand c'est à vous, intellectuels (qui comme tous les autres désormais utilisez *intello* comme injure), à vous qu'est donné le soin de nous décroter? Sûrement pas moi, je suis tellement honteux de même pas parvenir à vous dire, telle-ment je balbutie, honteux parce que j'ai la niaiserie de glapir quand je sais que toute parole supplémentaire me ridiculise un peu plus, parce que je vous ressemble évidemment, voilà tout, je vous ressemble bien sûr, et c'est ça qui me permet à la fois de vous parler, comment vous pourriez m'entendre si je vous ressemblais pas?, et de savoir que cette parole est assez la vôtre pour que vous ayez largement eu le temps de la jeter au sol. Je me ridi-



15

culise; on fait trop court, trop tacite, et c'est le charlatanisme ; on s'explique, on peaufine, et c'est *de quoi se mêle-t-il, comme si on savait pas?* Que faire quand savoir ne vous change plus? Si savoir l'histoire pouvait nous changer? On a cinquante années derrière nous pour nous dire le contraire. La meilleure preuve que contre tout espoir les historiens n'ont pas bougé d'un pouce dans l'inventaire et la mise en coffre, la meilleure preuve à mon avis c'est celle-là: le temps dans lequel s'inscrit leur travail, c'est pas le temps de leur trajet, c'est celui de leur objet. C'est impensable, mais c'est comme ça. Sinon comment expliquer leur indifférence aux moyens de diffusion qui leurs sont contemporains? Comment vous dire?.. On pourrait beaucoup se marrer en imaginant des historiens agrippés à leur tradition orale quand roulaient déjà les imprimeries de Gutenberg pour noyer l'Europe sous la propagande luthérienne. Et pourtant les nôtres d'historiens sont comme ceux-là, ils sont si sûrs d'avoir bien fait leur boulot dans leurs livres, qu'aucun d'entre nous ne risque de trouver leurs textes en ligne quand n'importe quel moteur de recherche lâché à la poursuite de la Shoah nous fournira l'intégralité des *Protocoles des Sages de Sion*, de *Bagatelle pour un massacre*, des *Juifs rois de l'époque*, de *Nuremberg ou la terre promise*, de *Six millions de morts le sont-ils réellement?*, de *Vérité historique ou vérité politique?*, de *La mystification du XXème siècle* ou du *Mensonge d'Ulysse...* Laissons tomber, la partie est perdue. L'intérêt et la jouissance que des esprits criminels peuvent trouver à teinter l'histoire de leur vérité de fou ne peuvent être taris, et l'ivresse que procure la chanson de la haine dure infiniment plus longtemps qu'un travail d'historien. De même que la nature des doux étant d'être doux, on entend que les hurlements des brutes, aussi peu nombreux



ses soient-elles, et on finit par croire qu'on habite un monde de brutes. Le monde est rond, enfin, rond comme il ne l'a jamais été. La chanson haineuse peut en faire le tour librement, sans océan ni montagne pour l'arrêter. Comme dans toute tyrannie, les conséquences ont enfin épousé les causalités imaginaires, et c'est bouclé. Rond. On pourra dire: «Je le savais». C'est pas difficile de donner un tour humain à une histoire d'hommes. Laissons tomber. Tout. Je suis dans vos têtes. Avec ma voix comme de la gelée, je suis à l'intérieur de vos têtes et vous m'y promenez. Je suis un poisson et je vous vois pousser des ouïes. À l'intérieur de vos têtes roule mon corps minuscule, comme le corps rétréci aplati et perforé de lumière qui bouge sans consistance sur un écran. Il n'y a rien. Et ce n'est pas grave. Ça n'a aucune importance. Le monde est parti en milliers de gouttes d'eau par le trou qu'il n'y a pas eu dans la tête de Gabriel. Pourquoi faire semblant, maintenant? Toute combativité est artificielle, vous vous débattiez, vous jouez. Pour occuper le désert, la gélose. Il n'y a plus que des joueurs parmi les survivants, la bibliothèque est pleine à craquer mais indéchiffrable. Si un Eloï saisit un livre, il lui tombe en poussière entre les doigts. Et les Eloï paraissent plus doux parce qu'ils ne grognent pas comme des Morlochs et que leur sourire est doux. Que sont la déchéance et la mort de nos corps, ici, à Disneyland? Rien. Une image. Vous voulez sauver les esclaves qui restent? Les sauver de quoi? Libérés, ils nous rejoindront à Disneyland.»

Le coeur n'a pas cessé de changer de place, d'être l'axe successif de vérités jetables, à peine le temps de les avoir crues éternelles.

L'archivolte puis les voussures sculptées du portail, fendillées au fil de leur galbe comme redoublées —

feuilles, lamelles — révèlent un jeu de couches que ne rythment plus les bouclins toriques éclatés sur le parvis. Coiffées de leur pinâcles abandonnés, les statues de l'ébrasement s'écrasent sur leurs consoles puis suivent la chute des colonnes engagées qui les soutenaient. Le linteau, brisé en deux sur l'axe de l'épais trumeau à moulures, entraîne le Jugement Dernier qui flanquait les trois registres du tympan dans une nuée d'images furtives, incomplètes, désarticulées, balance, démons, vertus, anges, prophètes, âmes, et la mandorle qui vacille un instant avant de broyer à son tour le Christ en majesté démembré dont le codex se brise, à sa tranche, sur un des vantaux à demi-ouvert.

«Nous la tenons, vous savez, elle est apparue, la Vérité. Mais c'est à l'endroit où on s'y attendait le moins, au moment où on ne l'attendait plus. Elle n'a pas du tout la gueule qu'on croyait, mais alors pas du tout. Après



lui avoir imaginé tellement de visages, après avoir même fini par croire que nous n'étions pas une seule espèce mais plusieurs, et qu'elle était elle-même éclatée, impossible à assembler, buée des buées comme tout le reste. Et pourtant la voilà qui se pointe. Pas dans la parole, qu'on sait maintenant indéchiffrable. Pas dans le déchiffrement, qu'on sait infini. Les grands universaux cèdent la place, tous: le corps scolastique de la Révélation, et puis le corps imitatif de la Passion, et encore

celui des miroirs mécaniques du monde, puis celui de la Connaissance en marche qui avale l'univers mesurable, puis celui de la souffrance, ah! la souffrance, qui vous le donnait tel quel. Et puis le vingtième siècle qui les a vus défiler, pragmatiques, poétiques, structurels, avec les centaines de tentatives de compiler les précédents. Le coeur n'a pas cessé de changer de place, d'être l'axe successif de vérités jetables, à peine le temps de les avoir crues éternelles. Et puis le sujet, en dépit de tout et parce que c'est pourtant tout ce qui vaut. Et voilà. C'est pas du tout ça. Pas du tout. Un petit indice, un détail lumineux d'insignifiance allait nous révéler que la Vérité dormait au fond de cette insignifiance-là. Le motif dans le tapis comme on dit. Ça a commencé à se montrer franchement dans la lumière avec cette fille, une fille enfermée avec d'autres spectres presque semblables à elle mais qui étaient bien loin d'atteindre à l'achèvement en la matière qu'elle était, elle. La clé. Enfermée mais visible par tous. Tout le monde s'est mis à l'aimer, cette fille, à suivre chaque jour ses mouvements sur l'écran, en famille, approchant de plus en plus de l'écran sans y croire vraiment, les yeux écarquillés d'étonnement devant la Vérité qui se présentait: tout d'un coup, se donnait une parole qu'on ne pouvait que croire; une parole à qui personne ne pourrait échapper parce qu'elle n'échappait à personne; elle était tellement idiote qu'elle ne pouvait mentir, c'était ça, elle n'avait pas les moyens de mentir, elle était l'incarnation de la Vérité. Fruit d'une idolâtrie statistique selon la fiévreuse certitude que l'on ne peut être des millions à se tromper en même temps, aimée, elle ne pouvait être qu'aimée encore plus. Cette vérité millénairement cherchée, la vérité humaine, le chiffre, la clé absolue, celle qui ferme la chaîne de significances, qui clôt le secret, c'est l'idiotie; balayés deux millénaires de philosophie, la vérité est crûment apparue sous son véritable visage, et c'était l'i-

diotie. Voilà. Nus, les Elois vont galoper pour le peu d'éternité qui leur reste sur les décombres des vérités anciennes, en chantant *Nous sommes idiots, et c'est bon*. Il y eut un soir, il y eut un matin, et ce fut le huitième jour. Amen.»



Les niches à culs-de-fours se sont fermées comme des plaies et les Vierges folles qu'elles abritaient ne sont plus qu'un souvenir poudreux. Pendant que les sommiers des arcs, tassés jusqu'à disparaître, abandonnent les voûtes et que leurs claveaux

martèlent le sol de leur chute pesante, terriblement, les consoles et les colonnes ne peuvent plus retenir aucune arête d'ogives et les vaisseaux s'aplatissent dans un étrange vacarme sourd. Les nefs latérales s'abattent en soulevant un incroyable nuage de pollen dans la dernière expiration d'un grotesque accordéon empesé plié sur lui-même. Seuls les boutants à double-volée, dont piles et culées ne fortifient plus qu'un colosse de vent, se tiennent stupidement, précis découpages noirs dans le contre-jour du désastre. Parmi

17 Nus, les Elois vont galoper pour le peu d'éternité qui leur reste sur les décombres des vérités anciennes, en chantant *Nous sommes idiots, et c'est bon*.

les palmettes d'une corbeille éventrée sur les marches, l'alliance rompue d'une astragale de granite. En son centre, une feuille blanche.

Bertrand, qui presto avait grapillé la paperole tombée des mains d'Olivier et lu ce qui s'y tassait, la fit passer après s'être figé bête dans l'évasif complet. Arnaud, pas plus qu'Alex, pas plus que la bande, ne sut quoi penser ni dire en lisant le «surtout ne tremble pas» auquel les yeux d'Olivier étaient restés collés toujours pendant le voyage, la voix blanche, l'oraison. Rien d'autre là-dessus, donc, juste : «surtout ne tremble pas», et voilà, il s'y était tenu, et il n'avait pas tremblé.

«Vous commencez à me faire vraiment peur, Olivier. Nous allons vous raccompagner chez vous. Vous voulez bien?»

— Ça va. Ça va bien. J'ai juste un peu honte, je vois mal comment je peux... Je devrais sans doute pas faire ça; mais bon. La lecture m'a secoué tout-à l'heure,

vraiment secoué. Je déconne à fond les balluches, là. Je devrais jamais parler aux gens comme ça. J'ai aucun droit de me la péter comme ça, de jouer les types propres. Je suis pas particulièrement clean. Je voulais sans doute dire autre chose. Mais c'est ça qui est venu. Une sorte d'hallucination. C'est la merde, hein?

La lecture de tout-à l'heure, je voulais vous en parler mais c'était pas

— Oui, on a tous vu ça. Désolé que ça se soit si mal passé, mais c'est bien que vous l'ayez fait.

— Je crois que vous ne comprenez pas.

— Qu'est-ce que je ne comprends pas? Votre émotion? Non, sans doute, ça peut difficilement être partagé, mais



— Ça n'a rien à voir. Si j'ai interrompu la lecture, ça n'a rien à voir avec l'émotion, le malaise, même pas la tristesse. C'est le texte. J'en ai reconnu des bouts.

— Effectivement, là, je ne comprends pas. Vous en avez reconnu des bouts?

— J'en ai reconnu des bouts, et pas d'autres. Les bouts que j'ai reconnus, c'étaient des vieux trucs à Gabi, des bouts de son roman, du début, il y a deux trois ans, quand il commençait le truc et qu'il savait pas encore s'il irait au bout. Et puis des bouts d'autres trucs, des nouvelles, sans aucun rapport. J'avais oublié. Complètement. C'est revenu. C'est pas une lettre d'adieu, c'est des bouts de son roman, de ses nouvelles, vous pigez?

— Oui. Mais... Mais est-ce que ce serait si étonnant de composer sa dernière lettre avec des bouts d'un roman pour un écrivain? S'il voulait finir en disant des choses, je sais pas, très importantes pour lui, et qu'il les ait déjà enfin qu'il ait déjà écrit des trucs là-dessus, vous voyez...

— Pourquoi pas... Mettons... Mais c'est pas ça le problème, de toute façon. C'est surtout les autres bouts.

— Oui? D'autres bouts encore?

— Ils sont pas de lui. Ils peuvent pas être de lui.

— Vous pouvez pas être sûr de ça, quand même...

— Si, ça ne fait aucun doute.

— Aucun?

— Aucun.»



Trinité + une VI Stéphane Batsal

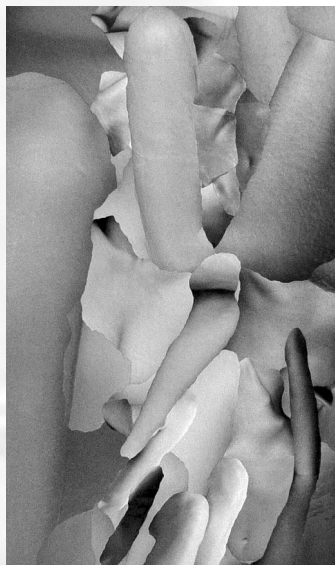
Une touffe plus épaisse, comme un îlot bombé dans le cours de verdure, infime parfois, traversé de ruptures sans le briser, car la continuité est aussi faite de ruptures et de failles, de trous et de vastes et soudaines étendues (de temps), et là donc, c'est une touffe et Thanata l'a compris ; c'est là qu'il lui faut accumuler des forces, dans cet îlot, où les brins d'herbe serrés entre eux ont poussé plus haut, comme si quelqu'un, un original probablement, les avait arrosés et nourris. Ils semblent imbibés et gonflés à l'inverse du filet qu'elle a suivi jusque là, d'un vert plus profond, sombre davantage, profond comme une forêt — dans laquelle on avancerait, aveugle, bien qu'il fasse grand jour et que tout soit visible —, qui deviendrait une sorte d'îlot, toujours accroché au monde mais où, y pénétrant, s'y fabriqueraient d'autres espaces, un temps différent, des surfaces où Than serait encore près son homme par exem-

18 *les brins d'herbe passent entre les orteils du pied déchaussé de Than, la fraîcheur et la caresse lui procurent un bien immense*

ple, où une existence passerait encore entre eux — n'est-ce pas Than, tu sais que ce genre d'îlot existe, tu n'ignores pas qu'il faut le fabriquer, sans cesse, et qu'on ignore à quoi il résiste, et à quoi il tient —, et c'est devant cet agglomérat de mauvaise herbe, au pied de ce point d'intensité qu'elle a dégagé une de ses sandales (*elles vont bien à ton pied... je t'aime* — non !), le soulier s'est couché et le talon lance sa pointe presque sous la cambrure de l'autre, encore à son pied, ce sera à son tour plus tard de s'abattre, à l'instar de toute chose en cette journée, c'est que tout tombe et s'abat aujourd'hui, avant même de hurler, et certes la bouche, ou la gueule des chiens, s'ouvrent déjà dans le hurlement, mais déjà, aussi, la détonation s'est produite et la balle a sifflé, elle est en chemin, et avant même qu'un son ne perce elle l'a fait taire, et c'est à l'intérieur du cri que la balle agit, entre avant et après — dans le présent alors ? non, on ne nomme pas cela le présent, c'est impossible car cet avant et cet après en forme déjà le contour, c'est comme — c'est comme la surface de la peau et sa profondeur, aucune rupture car cette profondeur est visible, elle perce sans un mouvement, elle s'élançe —, et les brins d'herbe passent entre les orteils du pied déchaussé de Than, la fraîcheur et la caresse lui procurent un bien immense, et toute la voûte se repaît de cette douceur apaisante, les tueurs ont dû faire halte à cet endroit, ils couraient et ont repris leur souffle ici, tête baissée et le bras tendu vers le mur l'un

d'eux a probablement respiré, profondément, et elle frotte son pied et plus son pied fraie dans la touffe fraîche plus elle sent qu'elle est sur le bon chemin, les traces sont bonnes, et fraîches, ces brins serrés le lui disent bien, c'est la bonne piste, l'un d'eux était vraisemblablement blessé, et moins que du souffle c'était juste du temps qui s'écoulait, du temps qu'il était en train de perdre — ou du sang, oui,

c'est du sang ; lors il s'est appuyé et le sang a coulé, il gouttait et le flux irrégulier s'est infiltré dans la rainure, entre la façade — les gouttes — et le trottoir, formant ici une touffe plus dense et verte, fraîche et rassérénante, c'est ce qui s'est passé, probablement, et comment ne pas reprendre des forces dans ce lieu alors ? c'est bien là qu'il fallait s'arrêter, l'indice est fort, le signe incontestable, et il existe une preuve flagrante dans cette vision ; elle est formée par ces petits amas circulaires, ces petites taches rouges en constellations dans la touffe verte, comme des petites fleurs de beauté sanglante, Than les voit soudainement, et elles sont apparues avec le passage incessant de son pied dans le vert épais, ce qui montre bien que le sang a coulé en ce lieu, en constellations les fleurs se nourrissent du sang qu'ils ont — non Than, c'est impossible, ce sont... —, par séries de cinq alors, les pures petites fleurs de terra rosa sortent de l'ombre — non, Than, ce n'est pas —, alors ce sont deux séries, seulement deux séries de cinq, et elle a glissé son pied hors de l'autre sandale et c'est ce dernier qui passe maintenant au sein des brins verts, et les fleurs rouges de sang n'apparaissent-elles pas tout autant ?, et puis, ce soulier tout juste quitté, est demeuré debout sur son talon et cette fois le talon du premier entre sous la cambrure, sans toutefois que l'on puisse en apercevoir l'extrémité sur l'autre bord, car la disparition s'y refuse par nature, et dans le doute Than recherche dans sa mémoire la présence de ces petites taches rouges, et depuis tout à l'heure, lorsque son homme a été projeté par la puissance de feu dans ses bras (mort, mort et bien mort), elle n'en trouve aucune trace, peut-être est-ce cinq petites fleurs alors, cinq petites fleurs rouges et pas davantage, elles se posent chacune sur un orteil



elle n'en trouve aucune trace, peut-être est-ce cinq petites fleurs alors, cinq petites fleurs rouges et pas davantage, elles se posent chacune sur un orteil

19

elle n'en trouve aucune trace, peut-être est-ce cinq petites fleurs

alors, cinq petites fleurs rouges et pas davantage, elles se posent chacune sur un orteil

sang, cette ligne que les événements tracent — et c'est dans cette poche d'herbe folle que Than retrouve la trace des tueurs et de la force pour les poursuivre, le terrain vague d'abord, l'odeur de son homme-mort (mort et bien mort), cet infini cours de sang qui s'écoule des tueurs et qui longe les façades, c'est bien cela qui est produit et qu'elle suit depuis la disparition, au sein de ce monde autre où tout

s'abat —sinon sa foi—, les hommes comme les chiens, les hommes comme des chiens, les chiens contre des charges, et les balles font jaillir des coquelicots sur le corps de ce monde inconnu (et mort déjà, à jamais). Elle va repartir maintenant, se mettre en marche de nouveau, déjà elle s'incline afin, à l'aide d'une main, d'enfiler son soulier, l'index derrière la bride de cheville, elle va continuer, longer le filet vert comme on se fie à une lueur d'espoir — mais de quel espoir s'agit-il, que trouvera-t-elle ? Rien, à jamais, tout juste la mort sous forme de deux hommes, deux tueurs, probablement un assassin et un tueur, un donneur d'ordre et un professionnel de la détente, et ce type d'individu, qui rencontre fréquemment

le risque a les sens maintes fois plus aiguisés, les idées précises et les gestes implacables, mais ce n'est pas ce qui va l'arrêter, c'est au contraire le moteur de son action, car fuir dans l'autre sens, vouloir échapper à la mort, les ferait

s'abattre dans son dos, et ce n'est pas ainsi qu'elle veut sortir de cette ligne de mort, c'est en faisant front et face — ce sont deux choses distinctes ; c'est que lorsqu'on fait front le menton se dresse—, alors il faut continuer, suivre cette petite flamme qui la guide, qui brûle à ses pieds en fuyant, elle sait que c'est la piste, la bonne, et qu'elle

mène — à une cave peut-être, un local probablement enterré, un endroit où de tout temps une froide obscurité a régné —, oui, un lieu invisible où deux tueurs peuvent disparaître, avec une petite lueur d'espérance peut-être, pourtant ce sentiment semble impropre à leur métier, lors c'est une flamme différente qui les anime, qui découpe leurs silhouettes sur les murs sombres et mouvants, celle d'un briquet peut-être, qu'ils ont allumé pour voir le lieu, car un objet entreposé là peut tout à coup donner une idée ou offrir un moyen directement utilisable, l'endroit est



sombre et c'est cela qui le construit, une nuit épaisse et éternelle, et il est nécessaire d'allumer pour voir, lors, si l'un d'eux fume, il utilisera nécessairement son briquet et éclairera l'endroit, on regardera alors les visages, on verra ce qu'ils laissent paraître et ce qu'ils transmettent, ce qu'ils donnent, dans ces moments-là on voit son propre visage dans celui qu'on regarde, ou si ce n'est pas le cas, on est immédiatement envahi, même de manière éphémère, par le sentiment qui perce à la surface de ce visage regardé, cela peut agir sur la suite des événements et il s'agit alors de se composer une figure sans peur, et

d'ailleurs Gisant s'est vite repris, c'est probable, qu'avait-il à perdre après une troisième mort ? Devant de tels seuils, et sur tous les seuils, que ceux-ci donnent ou pas sur une porte et que celle-ci se présente ouverte ou fermée, c'est toujours la dernière, l'ultime passage, et donc, devant de tels seuils, les gestes émergent tous à l'identique, lors Gisant abaisse sa flamme — Than passe un index sous la bride de cheville — sans quitter les ar-

qu'avait-il à perdre 20 après une troisième mort ?

l'aura formée par la lueur et qu'il utilise pour une inspection de son costume — et Than baisse les yeux vers l'endroit où le bouton a sauté, déchiré par son homme-mort, puis vers son pied qui s'enfile dans la sandale, et alors qu'un orteil s'était pris dans une bride, elle rencontre à nouveau ces petites fleurs rouges, les si jolies petites fleurs sanglantes — et qui continue à descendre (et son buste s'incline, afin d'aider son bras à se diriger vers le sol, et sa

des sombres qui lui font face — le regard est déterminé, elle va continuer, les trouver — un instant seulement, car Gisant suit maintenant



tête à le voir) vers ses chaussures neuves, et là l'homme voit l'endroit qu'ils occupent, et dans quelle situation ils se trouvent, il voit le cuir de ses chaussettes au milieu de la terre battue et la poussière qui le couvre, et à la faible lueur du briquet les reliefs émergent démesurément, et les chaînes himalayennes étendent leurs ombres tremblantes ; si ses chaussures en sont à ce point de crasse, empoussiérées, c'est bien que quelque chose de grave s'est produit, et qui court encore d'ailleurs, et il faut maintenant agir avant qu'il ne soit trop tard — voilà, Than a enfilé son soulier — Gisant relève alors sa flamme en même temps que son visage vers Orant, et ce dernier semble avoir réfléchi lui aussi puisque, ce que Gisant éclaire, est un foulard de soie, tenu par une main sûre, et qu'il n'y a là ni pitié, ni ironie, dans le geste du chef, mais bien le complément d'un mouvement entamé par Gisant, les prémisses d'une action commune, une forte complicité retrouvée.

Son deuxième pied glisse dans l'autre sandale, d'abord soulevée par les orteils, qu'elle remue entre les brides afin de remettre la sandale sur son talon, et cela en les écartant, en soulevant les uns et plaquant les autres sur la semelle,

comme un corps prendrait appui après une chute, en s'aidant du sol, d'un mur, et créant une force entre eux — on ne crée pas autrement. En équilibre sur l'autre elle plie la jambe, un index glisse au creux de la cheville et saisit la bride, pendant qu'à l'ouverture, là-bas, les fleurs se montrent. La bride est passée et lors le pied se pose, toutes les petites fleurs rouges s'ouvrent en même temps que la rue sur d'immenses prairies verdoyantes, où de petites croix blanches essaient.

Sixième fin — le soleil est à midi.

MMI récits en cours

Tous les deux mois, les auteurs de MMI vous proposent de suivre leur dernier long récit en cours, feuilletonné. Les manuscrits non sollicités ne sont pas réexpédiés. MMI ne publie que de la fiction.

3€

EMMANUEL TUGNY ET BYZANCE: notre quatrième rédacteur, vif amateur de spéléologie, est bloqué au fond d'une gorge de 150 mètre depuis trois semaines ; bien que nous lui ayons fait passer papier, crayons, et même un dictaphone, il a préféré profiter de ce séjour souterrain et de la réverbération de ses oublies pour apprendre la monodie grégorienne. Dès que nous l'en aurons extrait, nous lui extorquerons la suite de *Byzance*.